



BIBLIOTHÈQUE  
CANTONALE  
ET UNIVERSITAIRE  
LAUSANNE

Section des archives musicales

# RENÉ FALQUET



Note biographique  
et liste des œuvres

2009

# RENÉ FALQUET

Note biographique  
et liste des œuvres

*La Musique est la Science  
du mouvement bien ordonné.*

Saint Augustin (*De Musica*)



---

Le compositeur à sa table de  
composition chez lui à Bremblens.  
Photographie de Claude Bornand,  
février 2009.

Source: Atelier C. Bornand, Lausanne



BIBLIOTHÈQUE  
CANTONALE  
ET UNIVERSITAIRE  
LAUSANNE

Section des archives musicales

# RENÉ FALQUET

Note biographique  
et liste des œuvres

par Jean-Louis Matthey

Préface de  
Jeannette Frey

Avant-propos de  
Jacques Viret

2009



---

René Falquet dirigeant une répétition de *Jeanne d'Arc au bûcher* d'A. Honegger à l'Auditorium Stravinski de Montreux pour un concert du *Chœur de L'Elysée* auquel s'étaient joints le *Chœur Pro Arte* de Sion, la *Maîtrise du Conservatoire de Lausanne* et un ensemble instrumental. Photographie de Christian Brun, 12 mars 2009.

Source: Atelier Ch. Brun, Moiry

## Préface

L'année 2009 est pour notre bibliothèque une année de réflexion pour mieux définir ses missions au cœur d'un XXI<sup>e</sup> siècle qui semble s'orienter vers le « tout-numérique », y compris dans le domaine musical. En effet, à l'heure de la globalisation de l'information et de l'évolution des supports, il convient de discerner les prestations qui sont fournies par les grandes bibliothèques *en général* – ne serait-ce qu'afin de ne pas les doubler – de celles qui sont proposées au travers des collections dites *spéciales*. Il existe des fonds que seules certaines bibliothèques de grandes dimensions peuvent conserver, et qui requièrent des compétences spécifiques.

C'est le cas des fonds de manuscrits musicaux et, par exemple, du Fonds René Falquet remis en 2008 à la Bibliothèque cantonale et universitaire vaudoise. Ce fonds relève directement de la mission patrimoniale du pôle cantonal de notre institution pour sa conservation et son classement. Cette collection incarne également la confiance qu'une personnalité, ici musicale, nous accorde en nous faisant don de l'ensemble de son œuvre. Notre section des archives musicales était donc toute désignée pour inventorier un tel ensemble de partitions. Il est d'ailleurs vraisemblable qu'aucune autre bibliothèque suisse ne dispose des mêmes atouts pour la mise en valeur de telles archives lausannoises.

On le comprend, notre bibliothèque doit être attentive aux nouveaux besoins de la société de l'information, et à l'évolution des technologies récentes. C'est essentiel. Cependant, elle doit continuer à se préoccuper de la production manuscrite des musiciens qui animent le milieu musical local et lui donnent son identité.

Le Fonds René Falquet constitue un ensemble documentaire lié au canton de Vaud et qui symbolise fort bien sa riche tradition chorale, illustrée notamment par Gustave Doret, Carlo Hemmerling, Carlo Boller, Robert Mermoud, ou plus récemment Dominique Gesseney-Rappo et Patrick Bron, et tant d'autres musiciens dont nous abritons d'ailleurs les fonds autographes depuis plus de trois décennies.

Je remarque au passage que l'œuvre de René Falquet est également en rapport avec des sites et hauts lieux culturels vaudois où plusieurs fresques chorales de l'artiste ont été créées, comme : la Cathédrale de Lausanne, les Arènes du Théâtre romain d'Avenches, le Théâtre du Jorat, la Salle Davel à Cully, le Petit Théâtre de Lausanne, le Collège de l'Elysée, le Musée National Suisse de Prangins, etc. La *Note biographique* élaborée avec soin qui précède cette *Liste des œuvres* met bien en lumière la carrière de René

Falquet, et rappelle le nom de quelques personnalités connues du temps de sa formation à L'École Normale et au Conservatoire de Lausanne, ou qui ont accompagné son destin musical. Cette carrière s'est principalement déroulée dans les écoles et les gymnases de la capitale vaudoise, où le maître de musique a enseigné de nombreuses années.

Hommage à René Falquet, ce catalogue manifeste ainsi le souci de notre bibliothèque quant à la description et à la communication d'une œuvre vivante, sous la forme d'un ouvrage imprimé qui sera consultable sur notre site WEB. Celle de ce compositeur est populaire et servie par de nombreux ensembles vaudois. Sait-on que la Société Cantonale des Chanteurs Vaudois (SCCV) compte plus de quatre mille membres regroupés en cent cinquante sociétés, et que le mouvement *A Cœur Joie* – auquel René Falquet a tant donné – regroupe près de mille chanteurs et vingt-cinq chorales? C'est dire l'importance de la pratique de l'art choral en terre romande!

Qu'il me soit permis d'exprimer ma gratitude aux artisans de cette publication: notre archiviste musical Jean-Louis Matthey dont nous savons les compétences éditoriales, les photographes qui en ont préparé l'iconographie, et les imprimeurs de l'Atelier Grand au Mont-sur-Lausanne pour la régie typographique. Je n'aurais garde d'oublier le Professeur Jacques Viret, ami et fidèle utilisateur de notre bibliothèque qui, au titre de musicologue, nous introduit dans l'univers du compositeur et dans la filiation esthétique qui est la sienne.

Notre bibliothèque se réjouit également à l'idée que le Fonds René Falquet ait pu être décrit du vivant du compositeur et avec son appui efficace et précieux. Seule une telle collaboration garantit une qualité scientifique attachée au descriptif de chaque document. Nous en remercions vivement le compositeur.

Cette plaquette recense ainsi une production qui a connu un réel succès et dont on mesure davantage, données historiques et catalographiques en main, l'ampleur et le rayonnement dans l'arc culturel lémanique.

Jeannette Frey

Directrice de la Bibliothèque cantonale et universitaire – Lausanne

## A la gloire du chant choral...

Comme toute époque, la nôtre a ses bons et mauvais côtés. La « culture » d'aujourd'hui pactise avec une douteuse modernité: matraquage d'une mercantile publicité, cérébralisme ennemi du sentiment, inhumaine technicité... Alors, il est rassurant et réjouissant de rencontrer d'authentiques artistes qui défendent les vraies valeurs avec talent, probité, humilité, dans le respect des saines traditions. Une tradition n'est pas un passé révolu à maintenir artificiellement, mais un héritage qu'on reçoit et transmet, qu'on assume dans le présent et actualise pour le faire vivre.

### **La joie du chœur**

René Falquet est de ceux-là. Sa vocation, l'axe de sa carrière c'est le chant choral, pratiqué au double titre de chef et compositeur. À de rares exceptions près, il n'a composé que pour le chœur. Autant dire qu'il s'inscrit brillamment dans une belle tradition suisse en général, romande en particulier. Vocation, ou charisme: une « grâce » octroyée pour se rendre utile à la société, accomplir le bien, valoriser ses talents. « Chanter est le propre de celui qui aime », disait saint Augustin. Faire chanter, chanter en chœur: tâche exaltante, heureux apostolat! Une manière comme une autre d'aimer son prochain. On chante ensemble, décontracté, pour le simple et sain plaisir de la musique. En s'attachant quand même à chanter bien, le mieux possible: la difficulté surmontée, la qualité d'exécution contribuent à ce plaisir. L'harmonie musicale génère et symbolise l'harmonie humaine; la consonance des sons induit la communion des cœurs. Individu solidaire du groupe, chacun écoute l'autre, les autres, davantage qu'il ne s'écoute lui-même. Le mot « plaisir », prenons-le ici en son acception la plus noble, avec ses harmoniques de joie et de bonheur. À travers les chanteurs, le plaisir se communique aux auditeurs.

À voir la biographie de René Falquet, on est impressionné par le nombre de chœurs qu'il a dirigés, et d'œuvres de sa plume qu'il leur a dédiées. Un apostolat, oui! Il y était prédisposé comme natif de la Vallée de Joux, la région du canton de Vaud sans doute le plus fortement irriguée de bel et beau chant choral. Il y fait froid, les soirées d'hiver sont longues, ce qui favorise les rencontres et activités communautaires... La célèbre Chorale du Brassus témoigne loin à la ronde de cette riche tradition locale. Dès son enfance imprégné de musique, tant populaire que classique, l'adolescent a fréquenté à Lausanne l'École Normale. Sa vocation y fut confortée, en un temps où la pratique musicale occupait une place privilégiée dans cette formation: le « régent » se devait d'être l'animateur musical des villages où il instruisait la

marmaille. Comme nombre de musiciens vaudois et des meilleurs, Falquet a commencé par tâter de l'enseignement général. Comme pour eux aussi, ce fut pour lui une très temporaire base de départ. L'obtention du brevet de maître de musique au niveau secondaire lui permettra de se spécialiser, tout en menant parallèlement sa carrière de chef et compositeur.

Quelques années plus tôt, en 1940, dans la France voisine alors en pleine guerre, César Geoffray créait sans même l'avoir prémédité ce qui allait devenir le mouvement choral international À *Cœur Joie*. Chanter, joie du cœur, joie du chœur! Ce mouvement prendra vite son essor; il se ramifie aujourd'hui dans une douzaine de pays, dont le nôtre. Depuis 1978, René Falquet est responsable suisse de l'association; *the right man on the right place!* Cette responsabilité a accru le rayonnement international de notre musicien, notamment lors des fameuses Choralies de Vaison-la-Romaine: tous les trois ans, quelques milliers de jeunes et moins jeunes affluent dans cette bourgade du Vaucluse, venus des quatre coins de l'Europe pour chanter par groupes ou tous ensemble. En vue des treizièmes Choralies, en 1989, Falquet a reçu la commande de la cantate *Les Quatre Vents de la Liberté*, texte d'Émile Gardaz. Massés sur les antiques gradins, quelque cinq mille choristes ont exécuté le morceau final de sa partition...

Chanter est un acte vital; davantage que jouer d'un instrument. Cet instrument-là, chaque être humain le possède en lui-même; émanation de l'être intime, où doivent s'unir harmonieusement le corps et l'esprit. Que le chant favorise cette harmonie, Falquet l'a bien compris. Le bon chef de chœur, estime-t-il, doit pouvoir danser. Mais, pense-t-il aussi, le maintien d'un juste équilibre est nécessaire: le trop physique ne porte pas moins préjudice que le trop cérébral.

### **L'œuvre: entre «savant» et «populaire»**

À cela, Émile Jaques-Dalcroze eût applaudi, lui qui a voué son œuvre conjointement au chant choral populaire et à une pédagogie centrée sur le rythme vécu par le corps. Le rythme est mouvement corporel, la musique reflète la vie. Voilà qui nous ramène au contexte romand.

En terre vaudoise, quelques belles figures ont entretenu la flamme de la tradition chorale: Jaques-Dalcroze et Gustave Doret, puis Carlo Boller, Carlo Hemmerling – l'un des maîtres de Falquet –, Robert Mermoud, pour citer seulement ceux qui ont composé. À l'instar de ses prédécesseurs, Falquet est chef de chœur-compositeur comme d'autres sont pianiste-compositeur ou violoniste-compositeur. Leur travail créateur s'accomplit à même le son, en étroit contact avec les contingences pratiques. Rien donc d'abstraction desséchée, d'inhumainement cérébral. Le style et le répertoire «savants» font bon ménage avec la muse populaire. Hemmerling, Mermoud, Falquet ont interprété les chefs-d'œuvre classiques à la tête des sociétés chorales

d'amateurs, à côté de leurs propres compositions. Dans celles-ci, l'apport savant s'allie sans disparate à une coloration folklorique. Il y a deux écueils opposés à éviter: banalité ou trivialité d'un côté, sophistication de l'autre. La sophistication guette ceux qui se veulent trop ostensiblement « modernes ».

Moderne, qu'est-ce à dire? D'aucuns et des meilleurs le sont en parlant une langue claire, accessible. Les œuvres de Falquet se révèlent exemplaires à cet égard; le raffinement de leur écriture n'implique nul hermétique élitisme. Les difficultés qu'il impose aux choristes les stimulent, car musicalement payantes.

Le Théâtre du Jorat est, depuis un siècle, un haut lieu culturel du canton, auquel sont attachés les noms de Doret, Mermoud et, bien sûr, Arthur Honegger avec son *Roi David* en 1921 et sa *Judith* en 1925. En une belle continuité, ce théâtre a eu la primeur, en 1995, d'une partition majeure de Falquet, son « poème lyrique » *Noé*. Honegger déclarait, à la fin de sa vie, avoir cherché à « écrire une musique qui soit perceptible pour la grande masse des auditeurs et suffisamment exempte de banalité pour intéresser cependant les mélomanes ». Et de préciser: « C'est surtout dans les partitions aimablement qualifiées de "grandes fresques" que j'ai poursuivi ce double but » (*Je suis compositeur*, 1951, p. 108). Falquet pourrait s'approprier ces sages propos. Lui aussi a produit nombre de « grandes fresques », dans l'esprit – mais non la lettre – du *Roi David* ou de *Nicolas de Flue*. Et ses fresques à lui, comme celles de son devancier, ont tout pour séduire aussi bien « la grande masse des auditeurs » que l'amateur cultivé et le musicien professionnel.

En parlant de fresques, il faut s'entendre: les œuvres dont il s'agit, amples par la durée, évitent toute pompeuse grandiloquence. Les deux titres précités d'Honegger mobilisaient, sous leur forme originelle, un effectif relativement réduit. Réduction dictée par des impératifs matériels, mais la contrainte assumée aiguillonne l'inspiration. Lorsque, au moment d'entreprendre *Le Roi David*, le jeune compositeur fit part à Stravinski de sa perplexité face aux maigres moyens qu'on lui offrait (dix-sept instrumentistes sans cordes, à l'exception d'une contrebasse), l'auteur du *Sacre* lui conseilla: « Imaginez que vous les avez voulus! » Si Falquet ne fait point appel à l'orchestre pour accompagner ses chœurs, on n'en ressent nulle frustration, au contraire. Les ensembles instrumentaux qu'il réunit, avec une prédilection pour les cuivres, se mêlent aux voix des chœurs et des solistes pour créer des combinaisons de timbres heureuses et originales, sous le signe d'une transparente sobriété. Qu'on puisse atteindre à la grandeur avec des moyens limités, *Noé* ou *Exode* le prouvent: des chefs-d'œuvre en leur genre, un genre où confluent la tradition helvétique du *Festspiel*, oratorio populaire, et celle de l'oratorio de concert illustré par un Honegger et un Frank Martin. *Exode*, en particulier, crée un insolite contrepoint entre la parole des récitants et les interventions musicales des chœurs, des solistes, des cuivres, de l'orgue, de la harpe: autant d'éléments imbriqués en une superbe mosaïque sonore.

## Modernité traditionnelle

Essayons maintenant de définir le style. L'apprenti compositeur a d'abord fait allégeance à Gabriel Fauré, si bien que son maître Hemmerling lui conseilla de se « dégabrieliser ». Il obéit, sans brûler ce qu'il avait adoré : de la fluide élégance qu'on admire chez l'auteur de *Pénélope*, Falquet a pris de la graine. Son esthétique est d'essence française, comme celle de Doret spirituellement apparenté, lui, à Gounod et Bizet. Honegger est un modèle plus proche, pour la vigueur du trait. Et l'ombre de Frank Martin plane sur certaines pages empreintes de gravité, notamment dans *Exode*, et le chœur des femmes de *Noé* : « Nous avons peur, nous avons peur ! » En fait de modèles, Falquet lui-même mentionne Monteverdi, Schumann, Verdi ; ces noms ne sont pas ceux qui viennent à l'esprit à l'écoute de ses œuvres, preuve que lesdites influences ont été assimilées en profondeur. Autre couleur sur la palette du compositeur, ou autre corde à son arc, les danses modernes. À l'occasion, elles mettent une agréable note de gaieté ou d'humour. Sympathique souvenir, peut-être, de l'accordéon dont le jeune René fut un virtuose en herbe ?

Au-delà des influences, Falquet est original sans le chercher. Son langage reste fermement ancré dans la base harmonique, tonale. En dehors d'elle, il n'est point de cohérence, expressivité ni signification musicales réelles, comme l'ont démontré le chef d'orchestre philosophe Ernest Ansermet, le musicologue Jacques Chailley et d'autres. Falquet se garde de confondre, comme tant de ses collègues, les lois générales et universelles de la musique avec les règles de la syntaxe classique, de Monteverdi à Wagner. Celles-ci sont caduques, non celles-là. Considérons, par exemple, les premières mesures du *Petit roseau*. Évidentes, limpides, bien sonnantes à l'écoute, elles se révèlent pourtant à l'analyse d'un radical non-conformisme ! Boileau conseillait de « cacher l'art par l'art même » ; la meilleure modernité ne serait-elle pas celle qui passe inaperçue ? Dans ce début du *Petit roseau* comme ailleurs, notre compositeur revalorise les consonances de quarte et quinte. Quoi de plus élémentaire que ces deux « consonances parfaites » ? Sans doute ont-elles existé, dans la musique des hommes, des millénaires avant l'harmonie classique qui les a asservies aux envahissantes tierces et sixtes. Depuis Satie, Debussy, Stravinski, Hindemith, elles revivent de leur vie propre. Et les combinaisons de quarts et quintes, se répercutant en secondes et septièmes, ouvrent des voies neuves à l'harmonie ; elles engendrent des agrégats dissonants selon les normes scolaires, mais consonants pour une oreille actuelle ouverte aux traditions extra-européennes, aux polyphonies médiévales, au jazz. Si la classique opposition entre consonance et dissonance n'a plus cours, une fondamentale distinction subsiste – comme partout – entre le plus et le moins consonant. En refusant de le reconnaître, les « modernistes » invétérés se condamnent aux expériences de laboratoire ou aux stériles excentricités ; ils se coupent de

l'humain. L'*intégration* de la dissonance à la consonance permet de sortir du déjà-entendu sans verser dans l'artifice gratuit.

Pour autant, Falquet ne met point au rancart le matériau sonore familier, loin s'en faut; le pourrait-il, composant pour des amateurs? Dans ses partitions, les douces tierces et sixtes, constitutives de l'« accord parfait », ne se voient nullement sacrifiées. Il use des règles à sa convenance: tantôt il résout la dissonance sur une consonance, tantôt non. Des accords et modulations, il joue comme des couleurs qu'un peintre mélange sur la toile, selon les suggestions des paroles. Son harmonie est riche, pleine, corsée. Elle bannit toute rébarbative dureté, avec juste ce qu'il faut d'épices pour la relever au cas où l'expression doit se faire quelque peu âpre, tendue.

L'expression? En 1600 déjà, Monteverdi voulait qu'elle fût la suprême règle. Expressive, la musique de Falquet l'est à chaque instant, avec finesse. Une vraie sensibilité l'irrigue, sans mièvrerie, sans romantisme suranné. Quels que soient les moyens harmoniques utilisés, ils accompagnent de chantantes lignes mélodiques. En cette matière, notre compositeur a de la ressource. De belles mélodies jaillissent de sa plume, de son cœur; telle cette page d'anthologie dans *Noé*: « Écoute la prière / De Noé le laboureur / La chanson de ses mains / Qui montent et qui espèrent... » Une chanson, en effet. Comme chez Honegger, dans *Le Roi David* (« L'Éternel est mon berger ») ou *Nicolas de Flue* (« Des matines jusqu'au soir »). La mélodie, base de toute musique, ne saurait être différente aujourd'hui de ce qu'elle a toujours été.

On soulignera enfin l'habileté de l'écriture chorale marquée, tout comme le style, par un idéal d'efficacité et de clarté. Les voix marchent ensemble, dialoguent, se séparent, se rejoignent, se chevauchent; un fréquent recours à la division des pupitres diversifie la sonorité vocale. La récente *Messe brève*, unique composition sacrée à côté d'un *Te Deum*, offre une magistrale démonstration de science et d'inspiration.

En un demi-siècle de carrière, René Falquet, apôtre du chant choral, a tracé un beau sillon dans le terreau musical vaudois et accessoirement étranger. Par sa production de compositeur comme par son activité de chef, il a bien mérité de l'art et de la société. Le présent hommage que lui rend la Section des archives musicales de la Bibliothèque cantonale et universitaire vaudoise n'en est donc que plus opportun.

Jacques Viret  
Université de Strasbourg, Musicologie



René Falquet au piano, entouré de quelques élèves du Chœur des gymnases lausannois travaillant la partition de la *Petite Messe solennelle* de G. Rossini. Photographie non signée, 1990.

Source: collection privée

## Note biographique

Fils de Roger Falquet (1903-1998), horloger et violoniste amateur passionné, et de Giuseppa Berti (1907-1997), d'origine toscane, René Falquet est né le 29 novembre 1934 au Pont, à la Vallée de Joux (VD). Il est originaire de La Praz où une famille de ce nom est déjà mentionnée en 1409. Remarquons d'emblée qu'enfant il bénéficie de la riche vie musicale de ce district qui compte alors une trentaine de chorales et plusieurs fanfares<sup>1</sup>, orchestres classiques<sup>2</sup> et de brasserie. Dès l'âge de cinq ans, il est attiré par la musique. Son goût pour l'opéra est la conséquence de la découverte faite par son père de l'art lyrique et de la musique des bals musettes lors d'un séjour professionnel à Paris (1923-1929), séjour effectué pour la célèbre manufacture Jaeger-LeCoultre. Roger Falquet communique alors à son fils ce qui est devenu chez lui une véritable passion: la musique. C'est ainsi que, dès neuf ans, l'enfant commence tout naturellement la pratique de l'accordéon, instrument sur lequel, très tôt, il excelle. Puis Moïsette Jausse<sup>3</sup>, professeur exigeante, l'initie au répertoire classique, lui faisant déchiffrer sur l'accordéon nombre d'ouvertures et pots-pourris dans leur réduction pour piano.

Notre étudiant accomplit sa scolarité au Pont puis, dès quatorze ans, en vue de ses études à l'Ecole Normale de Lausanne, il commence l'étude du violon auprès de Gilbert Reymond<sup>4</sup>, puis celle du piano avec Germaine Menétrey<sup>5</sup>.

De 1950 à 1954, il est élève de l'Ecole Normale où il suit les cours de musique de Robert Piguet<sup>6</sup>, et ceux de violon de Georges Desarzens, frère du chef d'orchestre. En 1954, le jeune instituteur est nommé au Sentier, poste qu'il occupe jusqu'en 1960. Dès 1957<sup>7</sup>, il prépare le brevet pour

---

<sup>1</sup> La Vallée de Joux témoigne aussi d'une longue tradition de la musique pour les cuivres; la première fanfare du canton de Vaud a été fondée en 1841 au Brassus.

<sup>2</sup> On doit citer ici l'Orchestre du Sentier (1865-1971) et celui du Séchey fondé en 1898.

<sup>3</sup> Moïsette Jausse (\*1923). Professeur d'accordéon à Vallorbe de 1939 à 1950.

<sup>4</sup> Gilbert Reymond (\*1930). Ancien instituteur aux Charbonnières de 1949 à 1987.

<sup>5</sup> Germaine Menétrey (1901-1981). Professeur de piano, élève de Charles Lassueur (1896-1977), professeur au Conservatoire de Lausanne. Elle fut la partenaire du violoncelliste Paul Burger (1899-1994) avec lequel elle a formé un duo connu.

<sup>6</sup> Robert Piguet (1902-1995). Breveté de l'Ecole Normale en 1922. Chef de chœur (fondateur du Petit chœur du collège de Montreux, directeur du chœur d'hommes puis mixte de Chailly sur Clarens de 1928 à 1948), maître de musique à l'Ecole Normale de 1948 à 1963 où il succéda à Hermann Lang. De 1922 à 1925, il dirigea le petit orchestre classique du Séchey où il a été instituteur à ses débuts.

<sup>7</sup> Parmi les professeurs qui enseignaient aux candidats au «brevet pour l'enseignement de la musique» — brevet dont le doyen était Robert Mermoud depuis 1948 et qui le resta jusqu'en 1978 date à laquelle Etienne Bettens lui succéda —, on doit citer Gérard Le Coat (\*1928). D'origine bretonne, Le Coat fut professeur de branches théoriques au Conservatoire de Lausanne de 1957 à 1969. Il partit ensuite aux Etats-Unis pour obtenir un doctorat de philosophie puis revint à Lausanne où, de 1979 à 1993, il enseigna comme privat-docent à la Faculté des Sciences sociales et politiques (Titre de son cours: La dynamique socio-culturelle de l'art). Pour l'obtention du brevet de musique, R. Falquet a suivi également les cours de Roger Girard (1914-2000) professeur de chant. Ce baryton, disciple de Fernando Carpi (1876-1959) et de Charles Panzéra (1896-1976), fit partie du Chœur professionnel de la Radio Suisse Romande de 1965 à 1970.

l'enseignement de la musique qu'il obtient en 1959, avec un mémoire lié à la pédagogie musicale.

De 1959 à 1961, il poursuit ses études musicales au Conservatoire de Lausanne avec Carlo Hemmerling<sup>8</sup>, qui lui enseigne les premiers éléments de la composition. L'étudiant obtient deux Prix Alexandre Denéréaz<sup>9</sup>. C'est d'Hemmerling qu'il reçoit – au travers de l'étude d'œuvres de Bach notamment – le sens d'une certaine rigueur dans l'écriture vocale, exigence qui le marquera toute sa carrière, soit comme compositeur, soit comme chef. René Falquet travaille également avec Andor Kovach<sup>10</sup> qui enrichit sa formation théorique, mais ce professeur n'influence en rien ses propres choix esthétiques fidèles à la tradition romande. Les années 1960 de René Falquet voient naître ses premiers essais de composition « proches du style de Gabriel Fauré », observe à l'époque Hemmerling, alors directeur du Conservatoire. Ces esquisses ne seront pas conservées même si le compositeur de la *Fête des Vignerons* de 1955 et Kovach avaient décelé en elles un sens mélodique très naturel et un intérêt manifeste pour la forme et le développement des motifs rythmiques fondateurs d'une vigueur toute classique.

De 1971 à 1974, notre musicien est l'élève pour la direction d'orchestre de Robert Faller puis parallèlement d'Igor Markévitch<sup>11</sup> en 1971 à Monte-Carlo. En 1974, Faller le conduit au diplôme de direction au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds. Ces deux maîtres lui donnent une bonne connaissance du rôle déterminant du chef et des rouages de l'orchestre, ce qui lui sera très utile par la suite lorsqu'il se trouvera au pupitre de diverses formations professionnelles (Orchestre de Chambre de Lausanne<sup>12</sup>, Orchestre de la Suisse Romande, Orchestre de Chambre de Neuchâtel, Orchestre de Chambre de Genève, Sinfonietta, etc.) ou pour la conduite de ses propres créations.

Faller et Markévitch ont marqué René Falquet qui se souvient encore fort bien de leur enseignement: « ils exigeaient que l'on pousse très loin l'analyse des œuvres à diriger. L'ensemble des paramètres musicaux étaient essentiels pour eux: tempi, levées, accents, phrasés, dynamique, accélérandi et rallentandi, et bien évidemment l'expression qui doit guider le chef dans la recherche et le choix de la gestique adéquate. Dans la direction

---

<sup>8</sup> Carlo Hemmerling (1903-1967), organiste, chef de chœur, compositeur, directeur du Conservatoire de Lausanne de 1957 à 1967.

<sup>9</sup> Alexandre Denéréaz (1875-1947), organiste, compositeur, et professeur de théorie au Conservatoire de Lausanne; voir: Inventaire du Fonds musical, Lausanne, Bibliothèque cantonale et universitaire, 2000.

<sup>10</sup> Andor Kovach (1915-2004), disciple de Bartok et de Kodaly. Chef d'orchestre hongrois puis compositeur. Il a enseigné les branches d'écriture au Conservatoire de Lausanne de 1962 à 1976; voir: Fonds A. Kovach, Bibliothèque cantonale et universitaire - Lausanne.

<sup>11</sup> Igor Markévitch (1912-1983), chef d'orchestre. R. Faller (1924-1983) fut son assistant.

<sup>12</sup> R. Falquet a dirigé des concerts de musique chorale au pupitre de l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL) en 1976, 1978, 1979, 1986, 1989, 1994, 1996 et 1999 et 2003.

d'orchestre, et ce que j'appelle la mise en œuvre de celle-ci, la sollicitation visuelle des instrumentistes concernés, et l'anticipation devaient être travaillées et mémorisées avec la même exigence que l'instrumentiste a pour ses propres exécutions».

Conscient de la justesse de ces éléments, de cette approche, et désireux d'en faire partager la découverte à des chefs de chœur débutants, René Falquet a connu le privilège de transmettre ce qu'il avait lui-même reçu de ces deux maîtres dans le cadre des cours qu'il donna à l'Association vaudoise des directeurs de chant de 1971 à 2002, et au Conservatoire de Lausanne dans les classes du brevet pour l'enseignement de la musique de 1979 à 1999.

## Une figure emblématique du milieu choral romand

Très naturellement et comme cela se faisait encore dans sa génération, les instituteurs sont à la tête des chorales des villages. A vingt-cinq ans, René Falquet se trouve à la tête de sociétés de chant. Dès 1957, il fait ses premières armes, au Pont, avec la *Chorale des Amis* (voix d'hommes) et durant les mêmes années (1957-1960) avec le *Chœur mixte* du Séchey. Il crée ensuite le *Chœur mixte de la Vallée de Joux* (1958-1961), et dirige aussi le chœur d'hommes de Vennes-Chailly près Lausanne *La Recréation* (1963-1974), puis le *Chœur d'hommes de Vevey* (1963-1970). À Neuchâtel, il reprend la destinée du chœur de chambre *Da Camera* fondé par Philippe Huttenlocher, ensemble qu'il conduit de 1976 à 1984. Avec ces voix de haut niveau, il aborde les *Cantates* et la *Passion selon Saint-Jean* de J.-S. Bach et crée notamment *Les Vieux-Prés* pour chœur et petit orchestre de Jean-Frédéric Perrenoud<sup>13</sup>.

A partir de 1978, notre chef de chœur voue une partie importante de son temps au mouvement *A Cœur Joie* à l'invitation du Fribourgeois Nicolas Ruffieux<sup>14</sup>, de belle mémoire, et qui en avait été l'animateur passionné depuis 1964 pour la région Léman – Savoie. C'est grâce à Ruffieux que, dès 1980, Falquet accepte la responsabilité de concerts aux Choralies de Vaison-la-Romaine. En terre française toujours, il dirige en 1992<sup>15</sup>, 1994, 1997 et 2004 à Autun et à Vézelay, dans le cadre du Festival *Musique en Morvan*.

---

<sup>13</sup> Jean-Frédéric Perrenoud (1912-1988), pasteur neuchâtelois disciple de Karl Barth, homme de lettres et compositeur.

<sup>14</sup> Nicolas Ruffieux (1919-1997), chef de chœur fribourgeois, disciple de César Geoffray. Dès 1975, il a été fondateur et responsable des Editions *A Cœur Joie* – Suisse (Pully) actuellement diffusées par Sympaphonie à Payerne.

<sup>15</sup> On signalera ici le concert de 1992 de R. Falquet à la tête de 310 choristes et de l'Orchestre de Chambre de Genève jouant le *Requiem* de Verdi pour deux concerts qui obtinrent un vif succès; voir: Journal *Le Progrès d'Autun*, 27 juillet 1992, chronique musicale d'Any Sarrazin.

Cependant, c'est à Lausanne que notre maître de musique marque la vie culturelle d'une empreinte visible. En 1967, il fonde le *Chœur de l'Elysée*, du nom du collège où il enseigne jusqu'en 1974. A ses débuts, cet ensemble mixte se composait essentiellement d'une trentaine d'élèves et de professeurs. René Falquet le dirige toujours avec un effectif de cinquante-cinq chanteurs.

En septembre 1974, il est nommé au Gymnase du Belvédère. Dans ce dernier établissement, il transforme le *Chœur de jeunes filles* en un ensemble qui deviendra le *Chœur du Belvédère*, nommé ensuite *Chœur des Gymnases* par le recrutement de choristes dans les autres établissements de Lausanne et de Pully. Chaque année, plus de deux cents étudiants en feront partie. Notre enseignant tient la baguette de cette formation jusqu'à sa retraite en 1994. Plus de vingt concerts sont ainsi montés, très souvent avec la collaboration de l'Orchestre des Collèges lausannois confié alors à Jacques Pache<sup>16</sup>. Sous la direction de ce dernier, cet ensemble connaît lui aussi un rayonnement tout particulier.

### **Comme chef: la défense du répertoire classique**

Amoureux d'art lyrique, René Falquet a fait œuvre de pionnier en dirigeant, au Théâtre de Lausanne, Bizet (*le Docteur Miracle*), Emmanuel Chabrier (*Une éducation manquée*) et Heinrich Sutermeister (*Séraphine ou La Pharmacienne muette* d'après Rabelais). A la demande de Renée Auphan, il fonde en 1984 le *Chœur de l'Opéra de Lausanne* à la tête duquel il reste deux ans. Il dirige également Offenbach (*La Vie parisienne*) en 1992, et Lehar (*La Veuve joyeuse*) en 1994 au Théâtre Barnabé à Servion.

Nommé responsable musical du mouvement *A Cœur Joie – Suisse* en 1983, René Falquet défend à Lausanne, Genève, Saint-Maurice, Montreux et Le Sentier les partitions du grand répertoire: les *Psaumes* de Mendelssohn, la *Messe en ré* de Dvorák, le *Gloria* de Poulenc, le *Requiem* de Verdi, la *Messa di Gloria* de Puccini, le *Stabat Mater* de Rossini, *Sainte Ludmila* de Dvorák. Avec le chœur de l'Elysée, il explore les chefs d'œuvres classiques: les *Vêpres* de Monteverdi, les *Passions* de J.-S. Bach, notamment.

On mettra encore en évidence l'intérêt du musicien pour quelques partitions du XX<sup>e</sup> siècle. Il a dirigé, entre autres, les *Vêpres* de Rachmaninoff, les *Noces* de Stravinski, *Le Roi David* d'Arthur Honegger – une œuvre dont il se sent particulièrement proche – *Une Cantate de Noël* et *Jeanne d'Arc au bûcher* du même compositeur ainsi que le *Requiem* d'Andrew Lloyd Webber.

---

<sup>16</sup> Jacques Pache (\*1933) maître de musique, chef du Chœur Faller (1983-1989), et chef d'orchestre vaudois à qui l'on doit la création en 1960 au Collège de Béthusy de ce qui devint cinq ans plus tard l'Orchestre des Collèges lausannois qu'il dirigea jusqu'en 1997. Dès 1973, les Gymnasiens de R. Falquet se joindront à leur tour à cet orchestre.

## Le compositeur

C'est dans le domaine choral, celui des cantates profanes de style populaire, de la comédie et du spectacle musical que Falquet s'illustre tout particulièrement depuis 1983 dans l'arc artistique de la Suisse latine. Son style est d'essence vocale. On lui doit une vingtaine de grandes fresques chorales avec piano ou orchestre (ou petits ensembles), auxquelles il faut ajouter une série de Chœurs isolés<sup>17</sup>. Son œuvre a été principalement composée à Bremblens (VD) où le compositeur s'est établi en 1969. En voici quelques titres: *Les Sapins rêvent aussi* et *Le Pays du cœur* (1985), textes d'Emile Gardaz<sup>18</sup>, *Petite suite romande* «pot-pourri-quolibet» (1987), *Divico et César*, spectacle dramatique, texte de Nicole Rouan<sup>19</sup> (Arènes d'Avenches, 1988), *Debout le rêve*, comédie musicale, texte de Jean-Daniel Mottier<sup>20</sup> (Bursins, 1989), *Lausanne au cœur* (1990) sur un texte de J.-D. Mottier, *L'Arbre qui parle* (1992), conte musical, texte de J.-D. Mottier, (inauguration du nouveau collège de Gland, 1991), *Noé*, poème lyrique, texte de J.-D. Mottier (Théâtre du Jorat, 1995), *Les Vents du Léman* (1995), texte de J.-D. Mottier (Nyon, 1996), *Une Barque pour les Etoiles*, texte de Simone Collet<sup>21</sup> (Cully, Salle Davel, 1997), *Le Facteur connaît la musique*, opérette policière, texte de Jacques Zurlinden<sup>22</sup> (Théâtre de Servion, 1998), *La Dixième muse ou le château remis à neuf*, «divertissement muséo-illogique», texte de Jean-Samuel Curtet<sup>23</sup> et J.-D. Mottier, (Prangins, 1998), et *La Fée de l'étang*, fantaisie poétique et musicale, texte de S. Collet (Cossonay, 2002). Notons encore *les Fables de la Fontaine*, spectacle musical donné au Petit Théâtre de Lausanne en 2001.

Dans le cadre des XIII<sup>es</sup> Choralies de Vaison-la-Romaine, René Falquet a créé, en 1989, *Les Quatre vents de la liberté*, cantate, texte d'E. Gardaz.

---

<sup>17</sup> On mentionnera ainsi une quarantaine de chœurs séparés a cappella ou extraits des œuvres de grande dimension; voir index du présent catalogue.

<sup>18</sup> Emile Gardaz (1931-2007). Poète, écrivain, producteur à la Radio Suisse Romande. A collaboré avec de nombreux musiciens comme Jean Binet, André Ducret, Dominique Gesseney-Rappo, l'abbé Pierre Kaelin, Robert Mermoud, Julien-François Zbinden.

<sup>19</sup> Nicole Rouan (\*1937). Comédienne de formation. Depuis 1973, elle se consacre principalement à l'écriture. On lui doit aussi des traductions et adaptations d'œuvres de la littérature américaine.

<sup>20</sup> Jean-Daniel Mottier (1939-2008). Enseignant à Prangins. Homme de théâtre, comédien, il a fondé et animé le Théâtre amateur de Prangins (TAP) de 1962 à 2002.

<sup>21</sup> Simone Collet (\*1943). Comédienne d'origine valaisanne, poète et écrivain. A collaboré avec de nombreux musiciens dont Gilbert Bezençon, Patrick Bron, Pascal Crittin, Roland Demiéville, Bertrand Gay, Dominique Gesseney-Rappo et Nicolai Schlupp.

<sup>22</sup> Jacques Zurlinden (\*1936). Enseignant de français dans les Collèges secondaires de Payerne et du Belvédère à Lausanne, puis au Gymnase de Cessrive (Auguste Piccard) s'est toujours intéressé aux activités théâtrales. Des stages de formation auprès d'Alain Knapp et du mime Amiel lui ont donné les moyens d'assurer, dès 1984, la responsabilité d'un atelier de théâtre dans le cadre du Gymnase du Belvédère puis de celui d'Auguste Piccard. *Le Facteur connaît la musique* dont il a écrit le texte pour R. Falquet, est une œuvre de fantaisie, avec une dimension de parodie qui n'exclut pas l'émotion.

<sup>23</sup> Jean-Samuel Curtet (\*1932). Poète, écrivain, enseignant de langues anciennes au Collège puis au Gymnase de Nyon de 1955 à 1992.

Cette œuvre est une commande du mouvement *A Cœur Joie*. Bientôt, un atelier choral de toute l'Europe chante à nouveau cette partition, car avec Nicolas Frize, Xavier Le Masne et Luciano Berio, notre musicien est l'un des quatre créateurs choisis pour la célébration du Bicentenaire de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, à Cergy-Pontoise. Dans le domaine religieux, signalons son *Te Deum* (2004) créé au Temple Saint-François à Lausanne pour le 50<sup>e</sup> anniversaire des Editions Cantate Domino. En 2007, le compositeur dirige sa nouvelle création dans le cadre des grands Ateliers *A Cœur Joie: Exode*, poème de l'errance pour deux récitants, solistes, chœur à trois voix de femmes solistes, deux trompettes, trois trombones, harpe, percussions et orgue sur un texte de la poétesse vaudoise Laurence Verrey<sup>24</sup>. Les concerts ont eu lieu à Lausanne, Genève, Fribourg, Hérémece et Neuchâtel.

Parmi les titres de ses chœurs isolés dont on peut relever la belle fraîcheur, citons *Le Renard, la Fumée, la Bise, Loin de vous*, etc. Certaines pages ont connu un franc succès comme *Un petit roseau, Les vieux bistrots, Ode au Pays de Bagnes*. Parmi les paroliers choisis par le compositeur pour ses chœurs a cappella, on doit mentionner le nom d'Edmond Pidoux<sup>25</sup>. Bon nombre de chœurs de notre compositeur ont été chantés par les membres de la Société Cantonale des Chanteurs Vaudois (SCCV). Mis à part six mélodies pour chant et piano sur des poèmes du Dr. Edouard de Perrot et une fantaisie pour trio d'anches intitulé *Du côté de La Fontaine*, le compositeur n'a pas abordé le domaine de la musique de chambre.

Il a été publié par les Editions Gesseney (actuellement diffusées par Labâtiatz à Saint-Maurice), par les Editions Fœtisch à Lausanne depuis 1981 (actuellement diffusées par les Editions Frédy Henry à Vullierens), les Editions Huguenin et Cantate Domino au Locle, et les Editions *A Cœur Joie* (actuellement diffusées par Sympaphonie à Payerne). Notre compositeur est membre de la SUISA et de l'Association suisse des musiciens.

### **Le destin d'une œuvre qui participe de l'identité musicale romande**

Le langage musical de René Falquet s'inscrit dans la lignée des compositeurs qui ont forgé l'identité chorale de la Suisse romande. A la suite des Gustave Doret<sup>26</sup>, Carlo Hemmerling<sup>27</sup> et Robert Mermoud<sup>28</sup> – entre autres

---

<sup>24</sup> Laurence Verrey (\*1953), poétesse vaudoise. A collaboré également avec Caroline Charrière, compositrice fribourgeoise.

<sup>25</sup> Edmond Pidoux (1908-2004). Poète et écrivain. Prix du Livre Vaudois en 1982.

<sup>26</sup> voir: Gustave Doret (1866-1943). Catalogue des œuvres. – Lausanne, Bibliothèque cantonale et universitaire, 1990.

<sup>27</sup> voir: Hommage à Carlo Hemmerling, *Revue musicale de Suisse romande*, numéro spécial paru en 2003 à l'occasion du centenaire de la naissance du musicien.

– son œuvre est issue de la tradition chorale tonale avec sa touche de modernité propre qui n'exclut ni les harmonies corsées ni des références à quelques climats sonores que ne renieraient ni Fauré, ni Poulenc, ni Honegger. Dans certaines pages – *Les Fables de La Fontaine*, notamment – les connaisseurs de la chanson à texte française ou de cabaret littéraire apprécient eux aussi les références à la musique qu'ils aiment.

Par un goût de la parodie comme de la fantaisie, nécessitant de temps à autre un sens du swing, René Falquet se démarque des trois compositeurs vaudois précités, davantage héritiers de la démarche dite «académique». Les chroniques qui font état des spectacles de René Falquet mettent l'accent sur l'accessibilité de son langage musical pouvant ça et là avoir recours au pastiche ou au «second degré» – selon sa propre expression – comme dans la partition des *Fables de la Fontaine*. Ce langage – où les effets de musique de scène sont parfois présents – a le privilège de pouvoir rassembler choristes amateurs de tous niveaux et instrumentistes professionnels. Son poème lyrique *Noé* pour soprano, baryton, récitant, grand chœur et ensemble de cuivres, n'est pas sans rappeler la tradition du Festspiel dans sa couleur vocale romande, avec ses sonneries et autres volutes sonores propres au registre des cuivres<sup>29</sup>. Ces effets brillants portent la dimension épique de l'œuvre. Dans une autre approche, une séquence de *Noé* pour soprano et harpe évoque le climat de la célèbre *Chanson d'Aliénor* de Doret. Selon les dires du compositeur, *Noé* est peut-être l'œuvre la plus représentative de son style, certes populaire, souvent revêtue d'une fraîcheur spontanée et «accessible au plus grand nombre, mais sans complaisance aucune», pour citer le compositeur.

On garde en mémoire aussi les savoureuses *Fables de la Fontaine* où le raffinement de l'écriture est manifeste, incluant une riche et délicate partie d'accordéon. Dans cette suite de petits tableaux poétiques, quelques touches harmoniques «lorgnent» du côté de la musique de variété. On ne s'étonnera pas que cette œuvre populaire, dans le sens noble du terme, ait connu cinquante représentations au Petit Théâtre de Lausanne.

Sur un autre plan, Falquet avoue que, «s'il fallait ne retenir que trois ou quatre noms de compositeurs, essentiels dans mon cheminement personnel, je citerai Monteverdi, pour le jaillissement constant de ses rythmes et de ses mélodies, Schumann, dont le langage harmonique me fascine, Verdi pour son sens dramatique et sa constante invention mélodique prenant assise sur des harmonies inédites, Stravinsky, enfin, pour sa magie sonore et

---

<sup>28</sup> voir: Robert Mermoud (1912-2005). Catalogue des œuvres. Préface de Jean-Jacques Rapin. Avant-propos de Jacques Viret.– Lausanne, Bibliothèque cantonale et universitaire, 2002.

<sup>29</sup> R. Falquet a collaboré à de nombreuses reprises avec le Collège des cuivres de Suisse romande fondé en 1985 et dirigé par André Besançon, ensemble professionnel qui cessa pratiquement son activité régulière en 2008.

l'aspect incantatoire de ses rythmes. Cela dit, je ne renie pas du tout la culture populaire de mon enfance – c'était un terrain nourricier – d'autant plus qu'elle inclut pour moi la danse. Je me suis souvent posé la question de savoir si, à ses débuts, l'homme avait d'abord chanté ou d'abord dansé. En guise de réponse, je fais mienne la citation de Colette « au commencement était la danse ». La danse est essentielle: elle doit faire surgir de votre corps le geste adéquat, disais-je à mes étudiants en direction. Je n'apprécie cependant pas le rock car il ne me paraît solliciter qu'une seule partie du corps... A titre d'exemple, je dirai qu'il y a plus de rythme et de musique dans la *Danse sacrée* du *Sacre du printemps* que dans l'ensemble de la production actuelle binaire d'une année. Je précise encore qu'une musique totalement cérébrale – fruit d'un travail purement intellectuel dans lequel les pulsions du corps seraient ignorées – ne me séduit pas davantage ».

En 2009, le compositeur vient d'achever la composition de sa *Missa brevis* pour chœur et quintette à cordes qui sera créée au Lieu avec le Quatuor Sine Nomine auquel se joindront une contrebasse et quelques vents.

Constituée de chœurs isolés, de partitions et matériels d'orchestre susceptibles d'être réutilisés, la production de René Falquet<sup>30</sup> – couvrant les années 1965 à 2009 – aujourd'hui réunie à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne – a marqué d'une belle empreinte le patrimoine musical romand.

Jean-Louis Matthey

---

<sup>30</sup> On précisera ici que cet ouvrage ne signale pas certaines œuvres de jeunesse perdues ou quelques titres que le compositeur n'a pas désiré voir figurer dans cette liste.



Portrait de René Falquet à sa table de composition. Photographie de Claude Bornand, février 2009.

Source : Atelier C. Bornand, Lausanne

En création Opérette policière et sentimentale en 3 actes

Texte : Jacques Zurlinden  
Musique: René Falquet  
Mise en scène : Jacques Zurlinden et Jean-Daniel Udry  
Chœur des Messageries musicales préparé par Christophe Gesseney  
Ensemble instrumental et chœur sous la direction de René Falquet

# Le facteur connaît la musique !

Café-théâtre "Chez Barnabé" à Servion, salle de la Grange à Pont.  
Les 18, 23, 24, 25, et 26 juin 1999 à 20h.30. Les dimanches 20 et 27 juin à 17h.  
Entrée : 20.-, enfants jusqu'à 18 ans : 20.-. Repas servi dès 19h : 20.-  
Location chez Barnabé, tél. 021 / 903 16 58 et 903 11 80.

– PARTIE 1 –

## Œuvres de grande dimension avec orchestre ou ensemble instrumental

Ordre chronologique

**Le Pays du cœur.** Cantate quotidienne pour récitant, chœur à 4 voix d'hommes, chœur à 4 voix mixtes et chœur d'enfants, quintette à cordes et piano. Texte d'Emile Gardaz.– Bremblens, 1985; révision 1990.– Ms. autogr., 105 p. (partition de la version 1990).– Durée: environ 1 h. 15 min.

Table des matières: Prélude – 1. Quatre temps (chœur à 4 voix mixtes) – 2. La belle de l'eau (chœur à 4 voix d'hommes) – 3. A une ancienne jeune fille (chœur à 4 voix mixtes) – 4. Chanson-dimanche (chœur à 4 voix d'hommes) – 5. L'Etang (chœur à 4 voix mixtes) – 6. La Vague (chœur à 4 voix mixtes) – 7. Jeux d'enfants (voix d'enfants) – 8. L'Espagnol du Léman (chœur à 4 voix d'hommes) – 9. Entre hommes (chœur à 4 voix d'hommes) – 10. J'ai pour te plaire (chœur à 4 voix d'hommes). – 11. Le Passant (voix de femmes) – 12. Mon Pays me plaît (chœur à 4 voix mixtes).

Cette œuvre a été écrite en 1985 pour le 125<sup>e</sup> anniversaire du Chœur d'hommes Le Léman de Nyon avec le concours du Chœur de dames de Nyon, du Chœur des écoles primaires de Nyon et d'un ensemble instrumental (bois et cuivres) dirigés par Daniel Rieben. Récitants: Emile Gardaz et Danièle Falquet.

Reprise: Vernier, par l'Echo de Vernier, Salle communale, 2 novembre 1990 (version cordes et piano) sous la direction de Gilbert Guignard.

Documentation: Plaquette commémorative de la Chorale Le Léman, Nyon, 1860-1985. 125 ans d'histoire, Lausanne; Nyon, Impr. Luginbuhl, 1985 et programme 1990.

FRF 1

---

**Divico et César.** Grand spectacle musical conçu pour les Arènes d'Avenches pour soli, grand chœur et ensemble de cuivres et percussions. Texte de Nicole Rouan.– Bremblens, 1986-1988.– Ms. autogr., 1 dossier (partition) + 117 p. (livret).– Durée du spectacle: 2 h.

Création: Arènes d'Avenches, 1er juillet 1988 sous la direction du compositeur à la tête de l'Ensemble vocal de la Broye (direction: Dominique Gesseney-Rappo), du chœur La Villanelle (direction: Francis Volery) et du Collège des cuivres de Suisse romande.

Chœurs isolés imprimés: **Louanges à Orgétorix.** Chœur à 4 voix mixtes.– 6 p. impr. (partition) – **Chœur des émigrants.** Chœur à 4 voix mixtes.– 3 p. impr. (partition) – **Chœur final.** Chœur à 4 voix mixtes.– 6 p. (partition).

Documentation: un dossier de presse avec livret de fête.

« Dans cette production les chanteurs et les figurants sont le peuple helvète. Ils se meuvent et s'expriment dans l'arène sans le secours d'amplificateur, mais avec un accompagnement instrumental. L'écriture de mon œuvre est résolument populaire dans son essence, directe dans son expression, avec des mélodies, des rythmes et des harmonies franches. Le respect de ces données est censé leur conférer la rusticité et la saine vigueur que l'on peut imaginer caractéristiques d'un peuple jeune, vaillant, suffisamment confiant en ses forces pour s'engager dans l'aventure d'une émigration. Le monde romain, lui, vit à l'extérieur de l'arène, au sommet du talus faisant face au spectateur. Pour les Helvètes, il représente l'inconnu, un domaine mystérieux, un peu effrayant, dont la puissance va finalement les écraser. L'évocation sonore de cet univers est entièrement réalisée sur la bande magnétique, avec voix et synthétiseur. Là, le metteur en scène sollicite du musicien un apport réellement dramatique. Les sons sont un des éléments constitutifs du décor et de l'action. Il y a une couleur, un timbre romain. A la fin, il demande encore davantage, il faut que la troisième bataille, celle de Bibracte, soit musicale et uniquement cela. En clair, le synthétiseur romain combat les cuivres helvétiques, lutte héroïque au terme de laquelle le public comprend que les Helvètes sont vaincus ». R. Falquet, texte extrait du programme du spectacle.

Chronique:

« La couleur harmonique – émaciée par un certain modalisme – se dégageant des pages chorales que dirige lui-même René Falquet dévoile une sensibilité empreinte de finesse. René Falquet sait dresser des arcs mélodiques donnant corps et sens au mot, à la phrase. Cette adéquation entre le verbe et la musique est de bon aloi. On devine le compositeur fort à l'aise sur ce plan vocal comme sur celui du maniement des textures harmoniques et de la verve rythmique. L'emploi du synthétiseur figurant les danses romaines – mieux, l'esprit romain – est judicieux du point de vue déjà de l'idée. Parce que la connotation que l'esprit opère avec la musique "disco" entendue à tous les coins de rue est immédiate, figurant une façon on ne peut plus judicieuse l'hédonisme musical d'une époque. De plus, René Falquet fait intervenir sur ce fond sonore des mélodies langoureuses pastichant bien l'esprit de la musique française de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (Fauré, Saint-Saëns, etc.). Opportunité esthétique remémorant la prédilection que vouaient ces musiques aux styles antiques ». Bernard Sansonnens, *La Liberté*, 7 juillet 1988.

FRF 2

---

**Petite Suite Romande.** Pot-Pourri. Quodlibet de mélodies romandes pour chœur à 4 voix mixtes et piano obligé ou avec 2 trompettes, 2 trombones et tuba.– Lausanne: Editions Fœtisch, cop. 1988.– 24 p. (chœur et piano) + 1 dossier (matériel des cuivres).– Durée: environ 15 min.

Table des matières: 1. J.-J. Rousseau: Allons danser sous les ormeaux – 2. Jean P'tit Jean (chanson populaire) – 3. A Moléson (chanson populaire) – 4. C. Boller: Te voici Vigneron – 5. Sur les montagnes de Gruyère (chanson populaire) – 6. La Mi-été de Taveyanne (chanson populaire) – 7. J. Bovet: Le Chagrin de Madeleine – 8. Beau mois

de mai (chanson populaire) – 9. G. Doret: Chanson d'Aliénor – 10. Jean Villard Gilles: Les Trois cloches – 11. E. Jaques-Dalcroze: Tout simplement – 12. E. Jaques-Dalcroze: le Petit village – 13. J. Bovet: le Vieux chalet – 13. Le Ranz des vaches (chanson populaire) – 14. G. Doret: La Chanson du Chevrier.

Note: Cette œuvre est actuellement diffusée par les Editions Frédy Henry CH-1115 Vullierens. La partition est actuellement chez le compositeur.

FRF 3

---

**Les Quatre Vents de la Liberté.** Cantate pour récitant, soli, grand chœur à 4 voix mixtes, chœur de femmes, 6 trompettes, 6 trombones, tuba, percussions et orgue. Texte d'Emile Gardaz.– Bremblens, juillet 1989.– Ms. autogr., 129 p. (partition en 3 cahiers) + 1 dossier (matériel).– Durée: 45 min.

Création: Vaison-la-Romaine, 2-10 août 1989 sous la direction du compositeur aux XIII<sup>e</sup> Choralies de Vaison la Romaine qui lui ont commandé cette œuvre.

Annexe 1: cahier de parties de chœur extraites de **Les Quatre Vents de la Liberté** paru chez A Cœur Joie (France, cop. 1989) pour les Choralies 1989.

Annexe 2: cahier de partitions pour le chant commun (5'000 personnes) des Choralies de Vaison la Romaine 1989. Page 21: **Les Quatre Vents de la liberté.** Chœur mixte en canon à 4 fois 4 voix de R. Falquet.

Documentation: coupure de presse signée Arlette Roberti extraite du périodique *Coop Vaud Chablais* annonçant le spectacle.

FRF 4

---

**Debout le Rêve.** Suite extraite de la Comédie musicale créée par l'Alouette de Bursins en mai 1989 pour son cinquantième anniversaire. Texte de Jean-Daniel Mottier.– Saint-Maurice: Editions Labatiaz, 1991.– 31 p. (chœur et piano).– Durée: 15 min.

Table des matières: 1. Debout le rêve (chœur à 4 voix mixtes) – 2. Au Pays de la musique (chœur à 4 voix mixtes) – 3. Marie – Muse (chœur à 4 voix mixtes). – 4. Au comité (chœur à 4 voix d'hommes) – 5. La Zizanie (chœur à 3 voix de dames).

Annexe: Livret, 61 p. (dactylogr.).

FRF 5

---

**L'Arbre qui parle.** Conte musical (légende musicale) en 10 tableaux et un final pour chœur à 4 voix mixtes et ensemble instrumental. Texte de Jean-Daniel Mottier.– Breublens, juin 1992.– Ms. autogr., 67 p. (partition) + 49 p. (livret).– Durée du spectacle: 1 h 15 min.

Effectif instrumental: trompette – cornet – euphonium – trombone – tuba – clarinette – violon – violoncelle, percussions et piano.

Table des matières: 1. Ouverture (marche) – 2. Chanson de Colpo [du personnage qui a pour nom Colpo]; (voix de baryton et chœur à 4 voix mixtes) – 3. Qui s'y colle (chœur d'enfants et chœur à 4 voix d'hommes) – 4. Chanson du chêne (chœur d'hommes, mixte et voix d'enfants) – 5. Chanson de Fortune [du personnage qui a pour nom Fortune]; (voix de baryton solo et instruments) – 6. Chœur des chouettes et des piverts (chœur de femmes, d'hommes et d'enfants) – 7. Il était une fois (voix de baryton et instruments) – 8. Chanson des bohémiens (soprano et chœur à 4 voix mixtes) – 9. La Zazita (voix de soprano et chœur à 4 voix mixtes) – 10. Chanson des années (chœur à 4 voix mixtes) – 11. Final. (L'avenir c'est le vent; chœur à 4 voix mixtes).

Création: Gland, 10 juin 1992, Aula du Nouveau Collège de Granchamp, sous la direction du compositeur.

Annexe: 1 affiche.

**Qui s'y colle** et le **Chœur des chouettes et des piverts** ont fait l'objet d'une édition séparée: voir liste des chœurs isolés.

« Ce spectacle est avant tout musical. Il a bien évidemment été composé à partir du texte. J'ai cherché à en souligner la poésie, le pittoresque, le rythme aussi. D'emblée l'option « reconstitution historique », avec cortèges, sonneries, danses, marches a été abandonnée. Le parti pris d'évocation poétique voulu par Jean-Daniel Mottier exigeait plutôt l'utilisation de procédés connus, porteurs d'une signification claire: valse de type viennois, chant tzigane, marche joyeuse, chœur en écho. Dans cette perspective, la musique, comme au cinéma, doit également prolonger son effet dans le cœur du spectateur en lui conférant une dimension supplémentaire, celle du non dit, qui est de surcroît la vision propre du musicien ». R. Falquet, texte extrait du programme.



A propos de la collaboration avec son librettiste Jean-Daniel Mottier, R. Falquet écrit: « On m'a demandé à plusieurs reprises si j'écrivais la musique des chœurs avant d'avoir pris connaissance des paroles, ou si en d'autres termes, les mélodies naissaient, se développaient, puis ensuite – mais ensuite seulement – recevaient la parure d'un poème. En réalité, c'est exactement le contraire qui se passe, il y a d'abord le texte qui, lui, est porteur de musique, la langue du poète faisant jaillir des images, des climats, des rythmes. Ceux-ci agissent comme un puissant révélateur dans l'esprit du musicien, à tel point d'ailleurs que souvent, dès la lecture des premiers vers, naît immédiatement, s'imposant avec force, une mélodie et son rythme, bien évidemment. Avec Jean-Daniel Mottier, c'est un véritable miracle, à chaque fois renouvelé. A peine ai-je ouvert l'enveloppe contenant tel nouveau poème – accompagné de brèves et amicales considérations – qu'aussitôt un climat se crée et que des sons naissent. Le pouvoir évocateur des mots et de rythme de la phrase est tel qu'on peut presque

en prendre la musique sous dictée (Cela ne doit d'ailleurs pas empêcher le compositeur de soumettre ce qu'il écrit à de longues et sévères remises en question, « à cent fois sur le métier...»). C'est le tribut que le musicien doit au poète; à une autre échelle, les quelques 600 *Lieder* de Schubert auraient-ils vu le jour sans les textes de Rückert, Müller et autre Goethe? »

Ainsi s'exprime d'ailleurs Jean-Daniel Mottier par la voix du personnage Colpo (le colporteur de ma comédie *l'Arbre qui parle*), résumant à merveille la magie de son art:

*Je suis passementier d'images  
Et dentelier d'ailles d'oiseaux  
Je prends au duvet des nuages  
Un brin de plume pour faire un mot*

*R. Falquet, In A l'unisson, N° 50, mai 2009.*

FRF 6

---

**Noé.** Poème lyrique pour récitant, soli, grand chœur, et ensemble instrumental. Texte de Jean-Daniel Mottier.– Breublens, 1995.– 182 p. (partition de direction saisie sur informatique) + 1 dossier (matériel saisi sur informatique).– Durée du spectacle: 2 h.

Ensemble instrumental: harpe, synthétiseur, 6 trompettes, 6 trombones, tuba, 2 percussionnistes (batterie jazz, caisse claire, caisse roulante, grosse caisse, crécelle, cymbale suspendue, cymbales frappées, glockenspiel, metal chimes, tam-tam, tambour de basque, 4 timbales, triangle, vibraphone, wood-blocks, xylophone ad lib.).

Table des matières: 1. Introduction: Chanson des Jeunes (chœur à 4 voix mixtes) – 2. Je regarde le ciel (chœur à 4 voix mixtes et baryton solo) – 3. La Voix de l'Éternel (chœur à 4 voix mixtes) – 4. Les Mains de Noé (baryton solo; chœur à 4 voix mixtes) – 5. Chœur des femmes – 6. Chant d'Hadasylla (soprano solo) – 7. Chœur des hommes du village – 8. Chant de Noé (baryton solo) – 9. Les Animaux dans l'arche (chœur à 4 voix mixtes et baryton solo) – 10. Le déluge (synthétiseur et instruments) – 11. Où va notre vie (soprano solo et baryton solo) – 12. l'Âme vague (chœur à 4 voix mixtes) – 13. Quand les oiseaux reviennent (chœur à 4 voix mixtes) – 14. L'Arche de lumière (chœur final à 4 voix mixtes).

Création: Mézières, Théâtre du Jorat, le 8 juin 1995 avec un grand chœur, et le concours de Michel Brodard, baryton, Monique Volery, soprano, Eörs Kisfaludi, récitant et le Collège des cuivres de Suisse romande. Direction: le compositeur.

Cette œuvre est une commande du mouvement A Cœur Joie et de la Société Cantonale des Chanteurs Vaudois (SCCV). Elle a fait l'objet d'un CD Fedesson (Morges, 1995) réalisé lors de la création à Mézières. Il est conservé à la BCU sous la cote DMB 9230.

Chœurs édités séparément:

**L'Arche de lumière.** Chœur mixte. Texte de Jean-Daniel Mottier.– Pully: Editions A Cœur Joie, 1995.– 3 p. **Ecoute la prière.** Chœur mixte tiré de **Noé**. Texte de Jean-Daniel Mottier.– Pully: Editions A Cœur Joie, 1995.– 3 p. **Mon père, ma mère, où allons-nous?** Chœur mixte tiré de **Noé**. Texte de Jean-Daniel Mottier.– Pully: Editions A Cœur Joie, 1995.– 3 p. **Quand les oiseaux reviennent.** Chœur mixte tiré de **Noé**. Texte de Jean-Daniel Mottier.– Pully: Editions A Cœur Joie, 1995.– 3 p.

Les éditions A Cœur Joie sont actuellement diffusées par Sympphonie CH-1530 Payerne.

Documentation: *Bulletin de la Société Cantonale des Chanteurs Vaudois*, n° 255, février 1995, avec un article sur Noé.

« Les 8, 9 et 15 juillet 1995, c'est le personnage haut en couleurs de *Noé* qui prendra possession du Théâtre du Jorat sous la forme d'un grand chœur, soli, récitant et ensemble instrumental, signé pour le livret par Jean-Daniel Mottier et pour la musique R. Falquet. Plus de 200 chanteurs (grand et petit chœur), un ensemble de cuivres et percussions avec le Collège des cuivres de Suisse romande, un synthétiseur (il s'agit de rendre certains bruits de l'eau), une harpe (destinée à créer des climats particuliers), un récitant, Eörs Kisfaludi (habitué des lieux), *Noé* (le baryton Michel Brodard) et sa femme (Monique Volery-Deschenaux, soprano) seront les hôtes de cette nouvelle arche, mise en espace par Gérard Demierre, affrétée conjointement par le Mouvement A Cœur Joie Suisse et la Société Cantonale des Chanteurs Vaudois et soutenue par la Fondation SUISA.

Pour *Noé*, le compositeur a dû composer une musique « sur mesure » pour les choristes auxquels elle est destinée. Intéressante techniquement sans être trop difficile ni d'une franche avant-garde, elle est typée au plan mélodique et riche d'harmonie, tenant compte aussi bien de l'aspect dramatique du thème choisi que de sa future mise en espace. Guidé par les mots de son librettiste, R. Falquet s'avoue très instinctif, visuel dans son inspiration et son langage. Dans *Noé*, il a su traduire au mieux par sa musique une palette de sentiments variés, adaptant à chaque scène qu'il évoque un style spécifique, tantôt burlesque, comme dans le chœur initial, parodique ou joyeux, tantôt plus grave ou plus lyrique au gré d'une partition remarquablement charpentée qui rassemble, dans les formations les plus diverses que permettent chœurs d'hommes ou de femmes, chœurs mixtes ou chœurs d'enfants, soli et récits, plus de deux heures de musique. Riche de contrastes, de fausses relations, plus rarement de dissonances, de couleurs et d'effets qui ont suscité très vite l'adhésion des choristes malgré une réelle difficulté technique, gageons que c'est par quelques mélodies fortes, aux thèmes bien frappés, comme les affectionne et les réunit R. Falquet, que ce *Noé* trouvera le cœur du public de Mézières ». Jacques-Michel Pittier, extrait de l'article paru dans la *Revue musicale de Suisse romande*, juin 1995.

FRF 7

---

**Les Vents du Léman.** Concert-spectacle (Fantaisie musicale) pour chœur d'enfants ou voix de femmes et instruments. Texte de Jean-Daniel Mottier.– Breublens, 1995-1996.– Ms. autogr., divers dossiers (ms. autogr., 45 p. partition + matériel d'orchestre de la version 1).– Durée du spectacle: environ 45 minutes.

Table des matières: 1. Le Vent – 2. Le Rebat – 3. La Bise – 4. Le Morget – 5. La Vaudaire – 6. Le Vent Blanc – 7. Le Jaman – 8. Le Joran – 9. Le Séchard – 10. Le Bornand – 11. Les Vents du cœur.

Création de la version 1 pour chœurs d'enfants à deux voix, piano, hautbois, clarinette, basson, percussions (4 timbales, caisse claire, cymbale suspendue, metal chimes, maracas, vibraphone, batterie, cloches: si, ré, mi, glockenspiel) aux Rencontres chorales lémaniques à Nyon le 1er juin 1996, sous la direction de R. Falquet.

Annexe 1: **Les Vents du Léman.** Version 1 pour chœur d'enfant, – Pully: Editions A Cœur Joie, 1996.– 40 p. (réduction pour chœur et piano).

Les éditions A Cœur Joie sont actuellement diffusées par Sympaphonie CH-1530 Payerne.

Création de la version 2 pour voix de femmes: hautbois, clarinette, basson, percussions et piano. Temple du Brassus, 14 novembre 2004 par l'Ensemble vocal féminin de la Vallée de Joux sous la direction de Nicolas Aubert. Autres représentations de la version 2: Cully, Salle Davel, 22 septembre 2005, Montricher, 23 septembre 2005, Coppet, 25 septembre 2005.

Note: la version 2 est écrite, pour certains chœurs, dans d'autres tonalités que la version 1.

Annexe 2: affichette.

« Ces vents, vous l'aurez compris sont des personnages. Leurs caractères, leurs physiologies ainsi que les rythmes qui les évoquent m'ont irrésistiblement imposé l'emploi de danses aussi universellement populaires que la marche, la polka, la java, le charleston, la rumba ou encore la habanera. Ces mélodies, ces gestes, il faut les faire vivre avec l'engagement du chanteur, bien sûr mais également – et surtout – avec le feu qui anime les gens de théâtre et les danseurs. C'est beaucoup, mais en même temps, cela rend l'expression vocale plus aisée. Celui qui se met totalement dans la peau d'un ogre, par exemple, trouvera sans effort le timbre et les inflexions adéquates, il se découvrira même au fil d'un travail proche de celui du comédien, des ressources insoupçonnées ». R. Falquet, notes dans le recueil édité par A Cœur Joie (cop. 1998).

**Une barque pour les étoiles.** Cantate pour chœur d'enfants, chœur à 4 voix mixtes, hautbois, clarinette, basson et quintette à cordes. Texte de Simone Collet.– Bremblens, 1997.– Ms. autogr., 61 p. (partition) + 88 p. (livret).– Durée du spectacle: environ 2 h.

Table des matières: 1. Chant d'adieux aux officiels (voix d'enfants, femmes et hommes) – 2. Chant des femmes (voix de femmes) – 3. Complainte de Lisa (soprano et voix de dames) – 4. Complainte des commères (chœur de dames) – 5. Marche triomphale des pêcheurs (chœur à 4 voix d'hommes) – 6. Chant de la solidarité (chœur à 4 voix mixtes) – 7. Une barque pour les étoiles (soprano solo et instruments) – 8. Berceuse (soprano solo) – 9. Chœur des habitants (chœur à 4 voix mixtes) – 10. Chant des petits affamés (voix d'enfants et chœur de dames) – 11. Ballet des sorcières (instruments) – 12. Chœur des bagnards (voix d'hommes) – 13. Ode au Pays de Bagnes (chœur à 4 voix mixtes) – 14. Chant de la mère à son fils retrouvé (soprano solo) – 15. Chant des travailleurs (chœur à 4 voix d'hommes) – 16. Chœur final.

Création: Cully, Inauguration de la Nouvelle Salle Davel, 14, 15, 20 et 21 novembre 1998, direction: Jacques Mottier.

Annexe: **Ode au Pays de Bagnes.** Chœur à 4 voix mixtes.– Pully: Editions A Cœur Joie, 1999.– 3 p. (partition). Cette œuvre est actuellement diffusée par les Editions Sympphonie CH-1530 Payerne.

Documentation: programme du spectacle et *Chronique de Pully-Lavaux*, 20 novembre 1998.

« Dans ce spectacle, la musique de R. Falquet était bien présente, on a aimé tout particulièrement le thème de la *Valse des amoureux* qui revient en deuxième partie comme un beau leitmotiv. Une mélodie à devenir aussi célèbre et populaire que le *duo Jacques et Françoise* de Carlo Boller. A relever que, en compagnie du chœur mixte de Lourtier (VS) qui chantait sur la tribune, sous le décor des montagnes de Bagnes, le spectacle était dans toute la salle. Dirigé tour à tour par Jacques Mottier et Carole Fouvy, les chœurs mixtes d'Epesses et de Lavaux, comme le petit chœur du Collège des Ruvines, interprétèrent à ravir une musique belle, moderne, mais pas toujours facile ». Georges-A. Nippeli, extrait de la *Chronique de Pully-Lavaux*, vendredi 20 novembre 1998.

FRF 9

---

**La Dixième muse (ou le château remis à neuf).** Divertissement muséo-illogique en trois actes et un final pour trompette, clarinette, trombone et synthétiseur. Texte de Jean-Samuel Curtet et Jean-Daniel Mottier.– Bremblens, mars 1998.– Ms. autogr., 85 p. (partition).– Durée du spectacle: 2 h.

Création: Château de Prangins, cour d'honneur, inauguration du Musée national suisse, 20 juin 1998 sous la direction du compositeur.

Détails: **Acte I**: 1. Prélude (instruments) – 2. Duos Bacchus musette (baryton et mezzo soprano) – 3. Chant des Trois Suisses (trois voix d’hommes) – 4. Chœur des nuées (chant à l’unisson) – **Acte II**: 5. Comptine de Martina Heidi (chant pour mezzo soprano et chœur à l’unisson) – 6. Chant des gamins et des gamines (chœur à 3 voix égales) – 7. Hymne au Bundesrat (chant à l’unisson) – **Acte III** – 8. Chant liturgique des grenouilles de bénitier (soprano soliste) – 9. Interimède (chœur parlé) – 10. Tango (saxophone alto, trombone et piano) – 11. Marche (instruments) – 12. Chant plaintif des ombres [1] (chœur à 2 voix et 3 voix d’hommes) – 13. Chant plaintif des ombres [2] (chœur à 3 voix d’hommes) – 14. Chanson de musette (une voix de femme) – 15. Moderato récitatif (instruments) – 16. Chanson de Bacchus (baryton solo et public) – 17. Final (tutti).

Dans cette musique de scène, les acteurs de la troupe forment le chœur.

Annexe: programme de la manifestation.

«La musique de ce spectacle a été composée sur les «lyrics» de J.–D. Mottier. Elle est résolument parodique, volontiers pastiche, fidèle en cela à l’idée de l’auteur de la pièce. *La Dixième Muse* se veut un spectacle gai, où l’humour en clin d’œil est au premier plan. C’est ainsi que, par exemple, tout naturellement en écrivant l’air du «Chant des Trois Suisses» ou celui du «Chant liturgique des grenouilles de bénitier», j’ai puisé avec plaisir dans les poncifs du genre. Le texte de la «Comptine de Martina Hingis», lui, par le rythme des mots, et leur substance, m’imposaient un tempo de polka, suivi d’une marche «pompière». Ces musiques ont été conçues pour être chantées par les comédiens du TAP [Théâtre amateur de Prangins] à l’unisson ou en solo, et très occasionnellement, à plusieurs voix]. L’accompagnement, lui, est confié au synthétiseur avec accompagnement de trompette, clarinette et trombone». R. Falquet, extrait du programme.

FRF 10

---

**Jeu de Broye.** Fantaisie poétique et musicale en 13 tableaux pour chœur mixte, chœur d’hommes, chœur d’enfants, comédiens, soprano, 2 trompettes, 2 trombones, tuba, harpe et percussions. Quatre extraits: 1. Belle Bruyère, chœur à 4 voix mixtes – 2. Les Pêcheurs, chœur mixte – 3. Lucas et Jeannette, chanson d’amour pour soprano solo et chœur mixte – 4. Le Pays de Broye, chœur d’hommes final.– Bremlens, avril 1998.– 18 p. impr. (Chœurs extrait de la partition d’ensemble).– Durée du spectacle: environ 2 h.

Déroulement du spectacle: 1. Le Pays des légendes (chœur à 4 voix mixtes et soliste, récitant et meneur de jeux) – 2. La chanson de la Belle Bruyère – très ancien nom de la Broye (chœur mixte, soliste, récitant et meneur de jeux) – 3. l’Orpailleur (chœur à 4 voix d’hommes, soliste, récitant et meneur de jeux) – 4. Le Dadou (chœur à 4 voix d’hommes, chœur d’enfants, soliste et meneur de jeux.) – 5. Ma Mère Broye (chœur d’enfants, soliste, et meneur de jeux) – 6. Les Gnomes (chœur d’hommes, chœur d’enfants, récitant et meneur de jeux) – 7. Les Lieux disparus (chœur à 4 voix mixtes, récitant et meneur de jeux) – 8. Les Pêcheurs (chœur à 4 voix mixtes, soliste et meneur de jeux) – 9. Les Tonneliers du Vully (chœur à 4 voix d’hommes, récitant et meneur de jeux) – 10. Sabbat des Sorcières (chœur à 4 voix d’hommes, chœur de dames, soliste

et meneur de jeux) – 11. Lucas et Jeannette (chœur à 4 voix mixtes, soliste, récitant et meneur de jeux) – 12. Bonne Fontaine (nymphe des eaux protectrices; chœur de dames et soliste) – 13 Le Pays de Broye. (Chœur d'ensemble final).

Création: Lucens, 1<sup>er</sup> mai 1998, par le Chœur d'hommes de Missy et le Chœur mixte de Lucens, le Quatuor de cuivres de Fribourg et Guy Michel, tuba, Christine Locher-Fleichmann, harpe et Peter Baumann, percussions, sous la direction d'Alain Devallonné.

Documentation: **Le Jeu de Broye**. Spectacle musical pour soprano solo, chœur d'hommes et instruments, récitant. Texte de Jean-Daniel Mottier.– Bremblens, 1998.– 19 p. (programme).

La partition et le matériel sont à disposition chez le compositeur.

FRF 11

---

**Le Facteur connaît la musique.** Opérette policière et sentimentale en trois actes pour chœur à 4 voix mixtes avec accompagnement de violon, clarinette, violoncelle et piano. Texte de Jacques Zurlinden.– Bremblens, 1999.– Ms. autogr., 157 p. (partition en 3 recueils) + 37 p. (réduction pour chœur et piano) + 49 p. (livret).– Durée: 2 h.

Table des matières de la partition du conducteur piano: **Acte I:** 1. Air de la tartine (duo de voix de femmes) – 2. Le Facteur (baryton solo) – 3. Nous perdons (baryton solo et deux voix de femmes) – 4. Message (1); (baryton solo) – 5. Java du facteur (baryton solo) – 6. Nous perdons (baryton solo et deux voix de femmes) – 7. Message (2) (baryton solo et chœur) – 8. Plus d'un (texte) – 9. Nous perdons (baryton solo et chœur) – 10. Message (3) (baryton solo) – 11. (reprise du no 9) – 12. Nous voici (chœur) – 13. Air d'Adrénaline (mezzo) – 14. Chœur des Vertus enivrantes (chœur à 4 voix mixtes) 15. Chœur de la curiosité (chœur à 4 voix mixtes) – 16. Chœur des journalistes (chœur à 4 voix mixtes) – 17. Chœur des Voisins et des Voisines (chœur à 4 voix mixtes) – 18. Nous protestons. **Acte II:** 19. Air de Lî – 20. Chanson de Barnabé – 21. Air de Georges – 22. Petite marche guerrière – 23. Duo d'Amour – 24. Policiers. **Acte III:** 25. Recit de Lî – 26. Air de Lî et chœur – 27. Chœur des voyageurs – 28. Ah! doux parfum – 29. Chœur des Voyageurs – 30. Air du désarroi – 31. Air « Nous voulions faire » – 32. Heureuse conclusion – 33. Message des parents – 34. Voici la horde – 35. Chœur des voyageurs.

Création: Servion, Café-Théâtre « Chez Barnabé », 18 juin 1999 sous la direction du compositeur.

Documentation: programme du spectacle.

« Bien qu'entièrement originale, la partition de R. Falquet regorge de pastiches. Il ne s'en cache pas, avouant même qu'il n'avait jamais été autant parodique: « J'aime les musiques élémentaires: la valse, le tango, le charleston, la marche. Mais c'est le texte qui m'inspire. Il me suggère un rythme, et après je développe. Un exemple? Regardez l'air du facteur (il récite): « Un facteur faiseur de hold-up – Un baiseur de pin up – Un très mauvais pianiste », vous avez le rythme de la java. Ce n'est pas d'hier que R. Falquet possède cette « culture canaille »; à quinze ans, il jouait de l'accordéon dans les bals ». Mathieu Chenal, extrait de la critique parue dans *24 Heures*, le 16 juin 1999.

FRF 12

---

**Quatre Chansons sur un texte de C. F. Ramuz** pour chœur à 4 voix mixtes avec accompagnement de 3 trompettes, 3 trombones, timbales, vibraphone, quatuor à cordes et piano: 1. Le Pays – 2. Les Filles – 3. Premier matin – 4. Chanson.– Bremblens, 2001.– Ms. autogr., 1 dossier (partition) + 1 dossier (matériel).– Durée: 6 min.

Cette œuvre est une commande pour le spectacle d'ouverture pour Expo.02.

FRF 13

---

**Six Fables de Jean la Fontaine.** Version I: spectacle pour récitant, soli, chœur à 4 voix mixtes avec accompagnement d'accordéon, violon, clarinette, basson et trombone.– Bremblens, 2001.– Ms. autogr. 44 p. (partition).– Durée totale: 1 h.

Table des matières de la version I: 1. La Cigale et la Fourmi – 2. Le Corbeau et le Renard – 3. Le Petit Poisson et le Pêcheur – 4. Le Rat de ville et le Rat des champs – 5. Le Lion et le Moucheron – 6. Le Renard et le Bouc.

Création: Petit Théâtre de Lausanne, 2 mai-3 juin 2001.

Note: ce spectacle est construit avec d'autres fables composées par Louis Crelier et Christian Gavillet.

La version I a fait l'objet d'un CD gravé par le Studio Prism, Lausanne, 2001 et conservé à la BCU sous la cote DCV 11.

■ ■ ■

**Six Fables de Jean la Fontaine.** Version II (concert) pour récitant, soli, chœur à 4 voix mixtes et piano. Textes de liaison d'Edouard de Perrot.– Breublens, 2001. – 26 p. (reproduction de la partition de la version II).– Durée: 15 min.

Annexe: affiche du spectacle.



**Six Fables de Jean la Fontaine.** Version III (concert) pour chœur à huit voix égales.– Breublens, 2006. – 10 p. (reproduction de la partition auto-gr.). Durée: 6 min.

Cette version III ne contient que trois fables: La Cigale et la Fourmi, le Corbeau et le Renard et le Renard et le Bouc.

FRF 14

---

**La Fée de l'étang.** [Une féerie théâtre-musicale autour de la magie de l'étang du Sépey près Cossonay]. Fantaisie poétique et musicale pour chœur à 4 voix mixtes, flûte, hautbois, clarinette, basson et harpe. Textes de Simone Collet.– Breublens, 2002.– 80 p. (partition de direction saisie sur informatique + 42 p. impr. (chœur).– Durée du spectacle: 2 h.

Table des matières (Chœurs): 1. Marche lente des guetteurs épuisés (chœur d'hommes) – 2. Marches (chœur d'hommes, chœur de dames, chœur d'enfants) – 3. Marche alanguie des enfants (chœur d'enfants) – 4. Valse des amours (chœur à 4 voix mixtes) – 5a. Polka des lavandières (chœur des matrones; voix de femmes) – 5b. Polka des lavandières (chœur des ribaudes; voix de femmes) – 6. Incantation des forces maléfiques (chœur à 6 voix mixtes) – 7. Ave Maria (baryton solo) – 8. Chant des fées (chœur à 4 voix mixtes) – 9. Dies iræ (chœur à 3 voix d'hommes) – 10. L'Adieu des fées (chœur à 4 voix mixtes) – 11. Chant des moissonneurs (chœur à 4 voix mixtes) – 12. Chanson des quatre-heures (chœur à 4 voix mixtes) – 13. L'Orage (chœur à 4 voix mixtes) – 14. Berceuse et ballet des fées (chœur à 4 voix mixtes) – 15. Chœur final (chœur à 4 voix mixtes).

Création: Cossonay, Théâtre du Pré-aux-Moines, 18 octobre 2002 sous la direction de René Martinet. Cette œuvre est une commande de la Chorale de Cossonay pour son 50<sup>e</sup> anniversaire.

Annexe: **Berceuse.** Chœur à 4 voix mixtes extrait de **La Fée de l'Étang.** Fantaisie poétique et musicale pour chœur à 4 voix mixtes, flûte, hautbois, clarinette, basson et harpe. Texte de Simone Collet.– Vullierens: Editions Frédy Henry, 2004.– 4 p. (partition de chœur).

FRF 15

---

**Te Deum** pour chœur à 4 voix mixtes, orgue et 4 timbales.– Fleurier: Editions Cantate Domino, 2003.– 49 p. (partition avec orgue) + 1 cahier (partie séparée de timbales).– Durée: 27 min.

Création: Lausanne, Eglise Saint-François, le 7 novembre 2004 sous la direction du compositeur avec la collaboration de Daniel Chappuis, orgue et Stéphane Borel, timbales.

Documentation: programme du concert du 7 novembre 2004.

Cette œuvre est issue d'une commande qui avait été faite au compositeur par la Chorale de L'Orient (voix d'hommes) en 1995. Elle a été retravaillée en vue de la célébration du 50<sup>e</sup> anniversaire des Editions Cantate Domino en 2004.

«Lorsqu'en 2002, en vue de la célébration de leur 50<sup>e</sup> anniversaire, les Editions Cantate Domino m'ont demandé si j'avais une œuvre religieuse à leur proposer, la réponse fut fort simple: en effet, j'avais écrit un grand nombre de pièces vocales profanes, mais seul un *Te Deum* pour chœur d'hommes, piano et timbales pouvait éventuellement figurer au catalogue des éditions. Il s'agissait d'une commande de la Chorale de l'Orient, honorée en 1995, et créée partiellement six ans plus tard. Le comité de lecture de Cantate Domino l'a trouvé suffisamment intéressant pour l'éditer dans la mesure où j'en ferais une version pour chœur mixte, orgue et 4 timbales. Je me suis donc mis au travail en conservant l'essentiel du matériel thématique mais en le développant d'une manière totalement différente, en fonction de ce que mon oreille souhaitait entendre chanter par des voix qui m'étaient familières (on m'avait demandé d'en diriger la création à la tête du Chœur de l'Elysée). J'ai également écrit à nouveau presque complètement les parties instrumentales. Deux exécutions en avant-première durant l'été 2004 m'ont permis de procéder à quelques retouches en vue de la création à l'église Saint-François à Lausanne». R. Falquet, extrait de la postface à l'édition de la partition parue chez Cantate Domino.

FRF 16

---

**Exode.** Poème de l'errance pour 2 récitants, chœurs à 3 voix de femmes solistes, 3 trompettes, 2 trombones, harpe, percussions et orgue. Texte de Laurence Verrey.– Bremblens, 2007.– Ms. autogr., 79 p. (reprod. du ms. autogr.).– Durée: 72 min.

Création: Cathédrale de Lausanne, 21 septembre 2007 sous la direction du compositeur avec le grand chœur A Cœur Joie, le Chœur du collège Sainte-Croix (Fribourg), l'ensemble d'instruments de cuivre Nov'Ars, Stéphane Borel, percussions, Jean-Christophe Geiser, orgue, Marie-Luce Challet-Raposo, harpe. Récitants: Eörs Kisfaludy.

Annexe: affiche du spectacle (Atelier choral A Cœur Joie 2007).

Table des matières: Introduction – 1. L'Appel – 2. Le Buisson – 3. Sous le Joug – 4. Terre promise – 5. Exilés sur la terre – 6. Le «Oui» de Moïse (lamento de l'errante) – 7. Mystère du peuple d'Israël – 8. L'Errance – 9. In memoriam – 10. Nomades – 11. Gens de la rue – 12. Mort de l'errante – 13. Jérusalem.

« Le thème de l'exode et de l'errance s'inscrit dans une actualité brûlante, à un moment où le phénomène des migrations s'intensifie. L'œuvre suscite une réflexion pour notre temps, fait entrevoir la condition de l'exil, celle des gens de la rue, celle des passants que nous sommes tous sur cette terre. La musique, actrice principale de cette création, s'apparente à une rhapsodie: au gré du récit, elle souligne l'anecdote, le pittoresque, mais elle cherche surtout à révéler le sens profond de l'œuvre. Références, emprunts, déguisés ou non, sont là pour accentuer le pouvoir expressif du tout ». R. Falquet, extrait du programme.

FRF 17

---

**Missa brevis** pour chœur à 4 voix mixtes, quatuor à cordes et contrebasse, hautbois, clarinette, cor et basson.– Bremlens, 2008-2009.– Ms. autogr. 28 p. (chœur) + p. (partition) + 1 dossier (matériel).– Durée: 25 min.

Cette œuvre a été composée pour le Chœur de l'Elysée qui en a fait commande au compositeur. Elle fera l'objet d'une édition chez Cantate Domino à Fleurier d'ici fin 2009.

« La plupart des mes œuvres ont été écrites pour honorer des commandes de sociétés chorales souhaitant monter un spectacle musical profane. C'est pourquoi je n'ai composé que fort peu de musique religieuse. Considérant cela, le Chœur de l'Elysée a tenu à laisser une trace de mon activité de compositeur en mettant sur pied l'enregistrement d'un « CD souvenir » comprenant mon *Te Deum* avec accompagnement de 4 timbales et orgue, et en complément, *Les Fables de La Fontaine* dans la version avec piano. Il restait à trouver vingt-cinq minutes en accord avec ces deux pièces. C'est ainsi que j'ai décidé de composer une *Missa brevis*. Celle-ci est prévue sans solistes, avec un accompagnement instrumental léger soit avec quintette à cordes, hautbois, clarinette, cor et basson ». R. Falquet.

Création: Temple du Lieu, 4 octobre 2009 avec le Chœur de l'Elysée, le Quatuor Sine Nomine, contrebasse et quelques vents sous la direction du compositeur.

FRF 18

---

# UN PETIT ROSEAU

titre original: "Odelette"

- version pour chœur mixte -

Texte:  
Henri de REGNIER

Musique:  
René FALGUET

*Andantino*  
♩ = 76  
*p*

Un pe-tit ro-seau m'a suf - fi — Pour fair' fré - min l'her-be hau - te Et tout le

5 *f*

pré Et les doux sau - les Et le ruis - seau qui chante aus - si;

9 *p* *f*

Un pe-tit ro-seau m'a suf - fi A fai - re chan - ter la fo -

Detailed description: The image shows a musical score for a mixed choir. It consists of three systems of music, each with a vocal line and a piano accompaniment line. The first system starts with a tempo marking 'Andantino' and a metronome marking of 76. The music is in 4/4 time. The second system begins at measure 5 and features a dynamic change to 'f'. The third system begins at measure 9 and includes a key signature change to one flat and a time signature change to 2/4. The score includes various musical notations such as notes, rests, slurs, and dynamic markings.

13 *poco all.* - 2 -

*mf*

rêt. Un pe - tit ro - seau m'a suf - fi.

16 *a tempo*

*mf*

Ceux qui pas - sent l'ont en - ten - du,  
ou

*mf*

Ceux qui pas - sent l'ont en - ten -

18 *plus calme*

*pp*

Au fond du soir, en leurs pen - sées, Dans le si - lence et dans le vent.

du, Au fond du soir,

21 *a tempo*

*mf*

Clair ou per - du, Proche ou loin - tain. Ceux qui pas - sent, en leurs pen -  
ou

*p* *mf*

24

sées. En é - cou - tant, au fond d'eux - mê - mes

27

L'en - ten-dront en-core et l'en - ten-dent Tou-jours qui chan - te, qui

30

chan - te, tou - jours. Ceux qui pas - sent l'ont en-ten - du au fond d'eux

34

mê - mes, en leurs pen - sées. Il m'a suf - fi De

*cantabile, legato*

38

ce pe-tit ro-seau cueil - li A la fon-tai - ne où vint l'A-mour Mi - rer, un jour, Sa fa-ce

42

gra - ve Et qui pleu-rait, Et qui pleu-rait, Pour fair' pleu - rer ceux qui  
Et qui pleu-rait,

48

pas - sent Et trem-bler l'her - be et fré - mir l'eau. Et

50

j'ai, du souf-fle d'un ro-seau, Fait chan - ter tou-te la fo - rêt, Et

54



j'ai, du souf-fle d'un ro-seau, Fait chan - ter tou-te la fo - rêt.

58 *dolce, legato*

Un pe-tit ro-seau m'a suf - fi — Pour fair' fré - mir l'her - be hau - te Et tout le

Oh!

62



pré Et les doux sau - les Et le ruis-seau qui chante aus - si.

66



Un pe-tit ro-seau - m'a suf - fi A fai - re chan-ter la fo - rêt.

G 454 G



René Falquet dirigeant le *Chœur de l'Élysée*. Photographie de Claude Bornand, 1990.

Source : Atelier C. Bornand, Lausanne

– PARTIE 2 –

## Chœurs isolés

Ordre alphabétique

(Les articles définis ne comptent pas dans l'intercalation des notices comme les chiffres en lettres; les articles indéfinis sont pris en considération).

**L'Adieu des fées.** Chœur à 4 voix mixtes. Texte de Simone Collet.– Vullierens: Editions Frédy Henry, 2004.– 4 p. (partition).

FRF 65

---

**L'Arche de lumière.** Chœur à 4 voix mixtes. Extrait de **Noé**, poème lyrique. Texte de Jean-Daniel Mottier.– Pully: Editions A Cœur Joie, cop. 1995.– 4 p. (partition).

Cette œuvre est actuellement diffusée par Sympphonie, CH-1530 Payerne.

FRF 21

---

**Le Bateau du Yangtsé.** Chœur à 4 voix mixtes. Extrait de **Trois chansons à l'encre de chine.** Texte d'Emile Gardaz. – Lausanne: Editions Fœtisch, cop. 1981.– 4 p. (partition).

Cette œuvre est actuellement diffusée par les Editions Frédy Henry, CH-1115 Vullierens.

FRF 22

---

**Berceuse.** Chœur à 4 voix mixtes. Texte de Simone Collet.– Vullierens: Editions Frédy Henri, cop. 2004.– 4 p. (partition).

La page de titre porte la mention: **La Fée de l'Etang** – 150<sup>e</sup> anniversaire de la chorale de Cossonay.

FRF 23

---

**La Bise.** (Chanson naïve). Chœur à 4 voix mixtes. Texte de Jean-Daniel Mottier.– Pully: Editions A Cœur Joie, cop. 2004.– 3 p. (partition).

FRF 24

---

**Bois mort.** Chœur à 4 voix mixte. Texte d'Emile Gardaz.– Pully: Editions A Cœur Joie, cop. 1993.– 3 p. (partition).

Cette œuvre est actuellement diffusée par Sympphonie, CH-1530 Payerne. Elle a été créée au Giron de Peney-le-Jorat en 1993 par Hermann Niklaus.

FRF 25

---

**Cantilènes.** [Trois] cantilènes pour voix égales sur des textes tirés du recueil *Figures de la patience* de François Debluë: 1. Hirondelles – 2. D'une tourterelle – 3. L'Oiseau-prophète.– Bremblens, septembre 2006.– Ms. autogr., 2 + 1 + 4 p. (partition).

FRF 26

---

**Changerez-vous?** Chœur à 4 voix d'hommes. Texte de François I<sup>er</sup>.– Lausanne: Editions Gesseney, 1991.– 3 p. (partition).

Cette œuvre, connue aussi sous le titre **Chanson**, est actuellement diffusée par les Editions Labatiaz, CH-1890 Saint-Maurice.

Cette œuvre a été publiée en collaboration de la Société Cantonale des Chanteurs Vaudois (SCCV).

FRF 27

---

**Chanson de septembre.** Chœur à 4 voix mixtes. Texte de Jean-Daniel Mottier extrait de son recueil *Les Petites boréales*.– Fleurier: Editions Charles Huguenin, cop. 1997.– 2 p. (partition).

Cette œuvre a été publiée grâce à l'appui de la Fondation SUISA pour la musique. Elle a été chantée lors de la Fête Cantonale des Chanteurs Neuchâtelois en 1998.

FRF 28

---

**Chanson du jour.** Chœur à 4 voix mixtes. Texte de Simone Collet.– Pully: Editions A Cœur Joie, cop. 1996.– 3 p. (partition).

Cette œuvre est actuellement diffusée par Sympaphonie, CH-1530 Payerne. Elle a été créée à Thierrens le 5 mai 1996 au Giron de la Menthue.

FRF 29

---

**Chanson des quatre-heures.** Chœur à 4 voix mixtes. Texte de Simone Collet.– Vullierens: Editions Frédy Henry, cop. 2004.– 2 p. (partition).

FRF 64

---

**Trois Chansons à l'encre de chine** pour chœur à 4 voix: 1. Le Bateau du Yangtsé – 2. La Fille de la rizière – 3. Le Pèlerin de la montagne. Texte d'Emile Gardaz. – Lausanne: Editions Fœtisch, cop. 1981.– 1 dossier (partition).

Ce recueil est actuellement diffusé par les Editions Frédy Henry, CH-1115 Vullierens.

FRF 29 bis

---

**Chant des fées.** Chœur à 4 voix mixtes. Texte de Simone Collet.– Vullierens: Editions Frédy Henri, cop. 2004.– 2 p. (partition).

FRF 62

---

**Chant des moissonneurs.** Chœur à 4 voix mixtes. Texte de Simone Collet.– Vullierens: Edition Frédy Henry, cop. 2004.– 2 p. (partition).

La page de titre porte la mention **La Fée de l'Étang** – 150<sup>e</sup> anniversaire de la Chorale de Cossonay.

FRF 63

---

**Chœur des Chouettes et des Piverts.** Chœur d'enfants. Extrait du conte musical **L'Arbre qui parle** (FRF 6) pour voix d'enfants, violon, clarinette et piano. Texte de Jean-Daniel Mottier.– Pully: Editions A Cœur Joie, cop. 1992.– 4 p. (partition).

Cette œuvre est actuellement diffusée par Sympaphonie, CH-1530 Payerne.

FRF 30

---

**Clins d'œil.** Quodlibet de mélodies populaires pour chœur à 4 voix mixtes a cappella. Emprunts à Joseph Bovet, Emile Jaques-Dalcroze, Jean-Jacques Rousseau et Richard Wagner.– Lausanne: Editions Fœtisch, cop. 2001.– 10 p. (partition).

Dédicace: au Chœur mixte La Poya de Nyon.

Cette œuvre est actuellement diffusée par les Editions Frédy Henry, CH-1115 Vullierens.

FRF 31

---

**Croisière.** Chœur à 4 voix mixtes extrait de la Suite **Trafic**. Texte d'Edmond Pidoux.– Lausanne: Editions Fœtisch, cop. 1983.– 4 p. (partition).

Cette œuvre est actuellement diffusée par les Editions Frédy Henry, CH-1115 Vullierens

FRF 32

---

**Croquis.** Trois Chœurs à 4 voix mixtes: 1. Le Village de mémoire – 2. Mayens sous la neige – 3. Le Vieux pommier. Texte d'Edmond Pidoux.– Lausanne: Editions Fœtisch, cop. 1981.– 3 cahiers de 2 p. + 3 p. + 4 p. (partition).

Cette œuvre est actuellement diffusée par les Editions Frédy Henry, CH-1115 Vullierens.

FRF 33

---

**Donnez-la-moi.** Chœur à 4 voix d'hommes. Texte de Jacques Mottier.– Lausanne: Editions Fœtisch, cop. 1991.– 4 p. (partition).

Cette œuvre est actuellement diffusée par les Editions Frédy Henry, CH-1115 Vullierens.

FRF 34

---

**Ecoute la prière.** Chœur à 4 voix mixtes. Extrait de **Noé**, poème lyrique. Texte de Jean-Daniel Mottier.– Pully: Editions A Cœur Joie, cop. 1995.– 3 p. (partition).

Cette œuvre est actuellement diffusée par Sympaphonie, CH-1530 Payerne.

FRF 35

---

**L'enfant de retour.** Chœur à 4 voix mixtes. Suite pour chœur d'hommes a cappella et récitant. Texte d'Emile Gardaz.– Lausanne: Editions Fœtisch, cop. 2000.– 3 p. (partition).

Cette œuvre est actuellement diffusée par les Editions Frédy Henry, CH-1115 Vullierens.

Cette œuvre a été composée pour le 125<sup>e</sup> anniversaire de l'Espérance de Bussigny. Elle a bénéficié de l'aide de la Fondation SUISA pour la musique et de la Société Cantonale des Chanteurs Vaudois (SCCV).

FRF 36

---

**Entre hommes.** Chœur à 4 voix d'hommes. Texte d'Emile Gardaz.– Pully: Editions A Cœur Joie, cop. 1986.– 2 p. (partition).

Cette œuvre est actuellement diffusée par Sympphonie, CH-1530 Payerne. Elle a été composée pour le 125<sup>e</sup> anniversaire de la Chorale Le Léman de Nyon, en 1985.

FRF 37

---

**Été.** Chœur à 4 voix mixtes. Texte de Simone Collet.– Lausanne: Editions Fœtisch, cop. 2002.– 7 p. (partition).

Cette œuvre est actuellement diffusée par les Editions Frédy Henry, CH-1115 Vullierens.

La page 1 contient la mention: propriété de la Société Cantonale des Chanteurs Vaudois (SCCV). Cette œuvre a bénéficié d'une aide de la Fondation SUISA pour la musique.

FRF 38

---

**La Fille de la rizière.** Chœur à 4 voix mixtes. Extrait de **Trois Chansons à l'encre de chine** (FRF 29bis). Texte d'Emile Gardaz. – Lausanne: Editions Fœtisch, cop. 1981.– 4 p. (partition).

Cette œuvre est actuellement diffusée par les Editions Frédy Henry, CH-1115 Vullierens.

FRF 39

---

**La Fumée.** Chœur à 4 voix mixtes. Texte d'Emile Gardaz.– Pully: Editions A Cœur Joie, cop. 1993.– 2 p. (partition).

Cette œuvre est actuellement diffusée par Sympphonie, CH-1530 Payerne. Elle a été créée au Giron de Peney-le-Jorat en 1993 sous la direction d'Hermann Niklaus.

FRF 40

---

**Jean d'En Haut.** Harmonisation pour chœur à 4 voix mixtes d'une chanson (texte et musique) de Michel Buhler.– Pully: Editions A Cœur Joie, cop. 1979; Productions musicales Sibecar.– 4 p. (partition).

Cette œuvre est actuellement diffusée par Sympphonie, CH-1530 Payerne.

FRF 41

---

**Long-courrier.** Chœur à 4 voix mixtes extrait de **Trafic**. Texte d'Edmond Pidoux.– Lausanne: Editions Fœtisch, cop. 1983.– 2 p. (partition).

FRF 42

---

**Ma terre.** Chœur à 4 voix mixtes. Texte de Jean-Daniel Mottier.– Pully: Editions A Cœur Joie, cop. 1991.– 3 p. (partition).

Cette œuvre est actuellement diffusée par Sympphonie, CH-1530 Payerne. Elle a été composée pour le Giron de la Dôle, 1991.

FRF 43

---

**Mayens sous la neige.** Chœur à 4 voix mixtes. Extrait de **Croquis**. Texte d'Edmond Pidoux.– Lausanne: Editions Fœtisch, cop. 1981.– 2 p. (partition).

Cette œuvre est actuellement diffusée par les Editions Frédy Henry, CH-1115 Vullierens.

FRF 44

---

**Mon père, ma mère où allons-nous?** Chœur à 4 voix mixtes. Extrait de **Noé**, poème lyrique.– Pully: Editions A Cœur Joie, cop. 1995.– 3 p. (partition).

FRF 45

---

**Les Mots.** Chœur à 4 voix mixtes. Texte d'Emile Gardaz.– Lausanne: Editions Fœtisch, cop. 1999.– 4 p. (partition).

Dédicace: La Société Cantonale des Chanteurs Vaudois (SCCV), en souvenir de Jean-Pierre Bovey.

Cette œuvre est actuellement diffusée par les Editions Frédy Henry, CH-1150 Vullierens.

FRF 46

---

**Ode au Pays de Bagnes.** Chœur à 4 voix mixtes. Extrait de **Une barque pour les étoiles** (FRF 9) spectacle créé en novembre 1998 pour l'inauguration de la nouvelle Salle Davel à Cully. Texte de Simone Collet.– Pully: Editions A Cœur Joie, cop. 1999.– 3 p. (partition).

Cette œuvre est actuellement diffusée par Sympphonie, CH-1530 Payerne.

FRF 47

---

**Le Pèlerin de la montagne.** Chœur à 4 voix mixtes. Extrait de **Trois Chansons à l'encre de chine.** Texte d'Emile Gardaz. – Lausanne: Editions Fœtisch, cop. 1981.– 5 p. (partition).

Cette œuvre est actuellement diffusée par les Editions Frédy Henry, CH-1115 Vullierens.

FRF 48

---

**Quand les oiseaux reviennent.** Chœur à 4 voix mixtes. Extrait de **Noé,** poème lyrique. Texte de Jean-Daniel Mottier.– Pully: Editions A Cœur Joie, cop. 1995.– 4 p. (partition).

Cette œuvre est actuellement diffusée par Sympphonie, CH-1530 Payerne. Elle a été réalisée avec le soutien de la Fondation SUISA pour la musique.

FRF 49

---

**Qui s'y colle.** Extrait de **L'Arbre qui parle** pour voix d'enfants, violon, clarinette et piano. Texte de Jean-Daniel Mottier.– Pully: Editions A Cœur Joie, cop. 1992.– 4 p. (partition).

Cette œuvre est actuellement diffusée par Sympphonie, CH-1530 Payerne.

FRF 50

---

**Rêvons d'un enfant.** Chœur à 4 voix mixtes. Texte de Simone Collet.– Lausanne: Editions Fœtisch, cop 1993.– 4 p. (partition)

Dédié à Frédy Henry pour ses 10 ans de direction (1988).

Cette œuvre est actuellement diffusée par les Editions Frédy Henry, CH-1115 Vullierens.

FRF 59

---

**Le Roi de Sardaigne.** Texte populaire. Version pour chœur à 4 voix mixtes.– Lausanne: Editions M. et P. Fœtisch, 1965.– 5 p. (partition).

Cette œuvre est actuellement diffusée par les Editions Frédy Henry, CH-1115 Vullierens.

FRF 60

---

**Le Roi de Sardaigne.** Texte populaire. Version pour chœur à 3 voix égales.– Lausanne: Editions M. et P. Fœtisch, 1965.– 5 p. (partition).

Cette œuvre est actuellement diffusée par les Editions Frédy Henry, CH-1115 Vullierens.

FRF 61

---

**Sur les montagnes de Gruyère.** Chant de guerre des volontaires gruériens allant au secours de Bâle en 1792. Texte revu par Nicolas Ruffieux.– Pully: Editions A Cœur Joie, cop. 1986.– 4 p. (partition).

Cette œuvre est actuellement diffusée par Sympaphonie, CH-1530 Payerne.

FRF 51

---

**Tant que vivrai...** (Chanson populaire). Version pour chœur à 3 voix mixtes (soprani, alti, barytons). Texte de Edmond Pidoux, Lausanne: Editions Fœtisch, cop 1988.– 4 p. (partition).

Cette œuvre est actuellement diffusée par les Editions Frédy Henry, CH-1115 Vullierens.

FRF 66

---

**Tant que vivrai...** (Chanson populaire). Version pour chœur à 4 voix mixtes. Texte d'Edmond Pidoux, Lausanne: Editions Fœtisch, cop 1988.– 4 p. (partition).

Cette œuvre est actuellement diffusée par les Editions Frédy Henry, CH-1115 Vullierens.

FRF 67

---

**TGV.** Chœur à 4 voix mixtes extraits de **Trafic**. Texte d'Edmond Pidoux.– Lausanne: Editions Fœtisch, cop. 1983.– 4 p. (partition).

Cette œuvre est actuellement diffusée par les Editions Frédy Henry, CH-1115 Vullierens.

FRF 52

---

**Un petit roseau.** (Odelette). Version [originale] pour chœur à 4 voix d'hommes. Texte de Henri de Régner.– Champtauroz: Editions Gesseney, 1992 .– 5 p. (partition).

Cette œuvre est actuellement diffusée par les Editions Labatiaz, CH-1890 Saint-Maurice.

Cette œuvre a été publiée avec la collaboration de la Société Cantonale des Chanteurs Vaudois (SCCV) pour la Fête cantonale de Morges.

FRF 53

---

**Un petit roseau.** (Odelette). Version pour chœur à 4 voix mixtes. Texte de Henri de Régner.– Champtauroz: Editions Gesseney, 1993.– 5 p. (partition).

Cette œuvre est actuellement diffusée par les Editions Labatiaz, CH-1890 Saint-Maurice.

FRF 54

---

**Valse des amours.** Chœur à 4 voix mixtes. Texte de Simone Collet.– Vuillerens: Editions Frédy Henry, cop 2004.– 3 p. (partition).

La page de titre porte la mention **Le Fée de l'Étang** – 150<sup>e</sup> anniversaire de la Chorale de Cossonay.

FRF 52

---

**Veux-tu que...?** Chœur mixte a cappella ou avec piano ad libitum extrait de **Fleurs en chantée**. Texte de Jacques Mottier.– Pully: Editions A Cœur Joie, cop. 1989.– 3 p. (partition).

Cette œuvre est extraite du recueil *Fleurs en chantée*. Suite de 10 Chœurs de dix compositeurs différents écrite pour le 25<sup>e</sup> anniversaire du chœur l'Avenir de Cheseaux. Elle est actuellement diffusée par Sympphonie, CH-1530 Payerne.

FRF 55

---

**Les Vieux bistrots.** Chœur à 4 voix mixtes. Texte de Jean-Daniel Mottier.– Pully: Editions A Cœur Joie, cop. 1990.– 3 p. (partition).

Cette œuvre est actuellement diffusée par les Editions Frédy Henry, CH-1150 Vuillierens. Elle a été composée pour les 30 ans de La Chanson de Lausanne dirigée par François Altermath.

FRF 56

---

**Le Vieux pommier.** Chœur à 4 voix mixtes. Extrait de **Croquis**. Texte d'Edmond Pidoux.– Lausanne: Editions Fœtisch, cop. 1981.– 2 p. (partition).

Cette œuvre est actuellement diffusée par les Editions Frédy Henry, CH-1115 Vullierens.

FRF 57

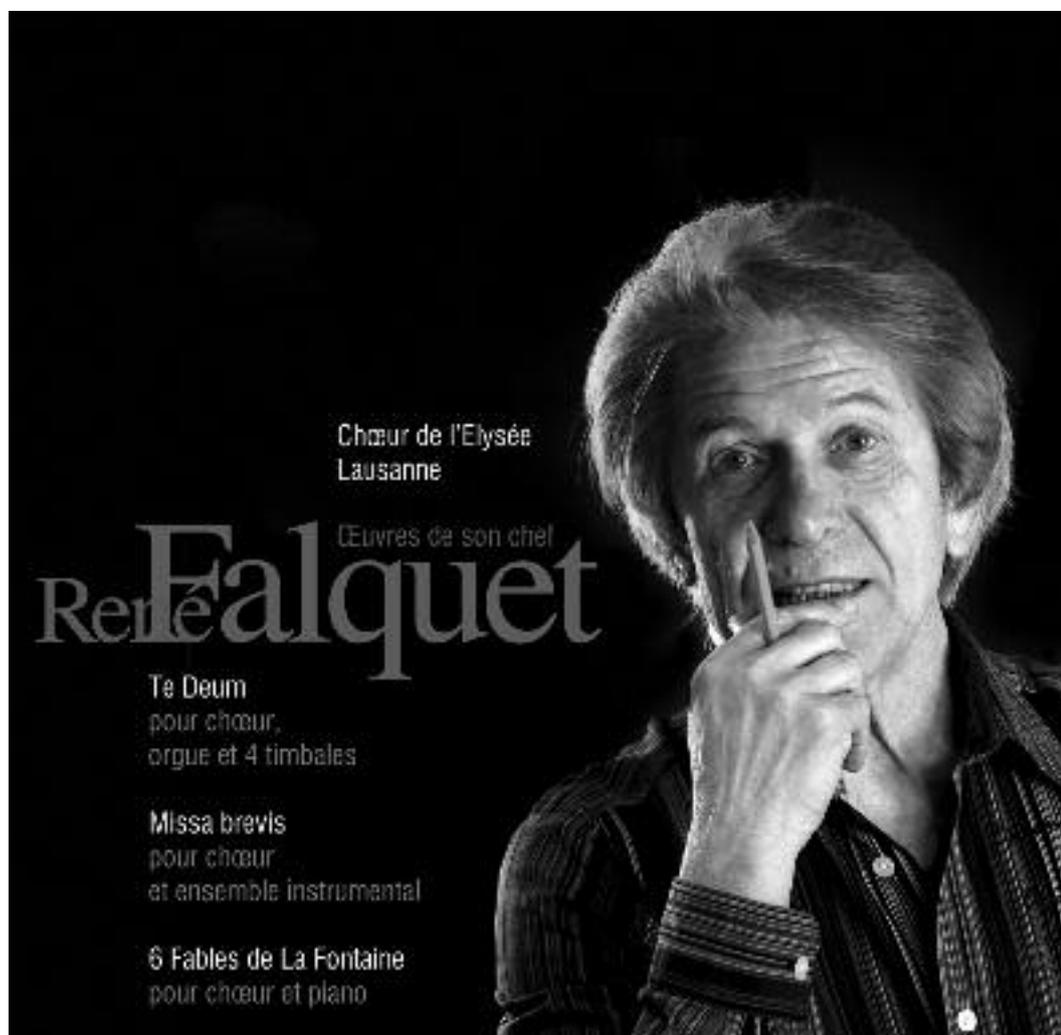
---

**Le Village de mémoire.** Chœur à 4 voix mixtes. Extrait de **Croquis**. Texte d'Edmond Pidoux.– Lausanne: Editions Fœtisch, cop. 1981.– 2 p. (partition).

Cette œuvre est actuellement diffusée par les Editions Frédy Henry, CH-1115 Vullierens.

FRF 58

---



CD Hommage à R. Falquet par le Chœur de l'Elysée 2009

- PARTIE 3 -

## Varia

**Du côté de la Fontaine.** Suite pour hautbois, clarinette et basson:  
1. Intrada (le Lion) – 2. Sardane (La Cigale et la Fourmi) – 3. Marche (Le Renard et le Bouc) – 4. Polka (Le Corbeau et le Renard) – 5. Epilogue (Le Lion et le Moucheron).– Breublens, 2003.– Ms. autogr., 11 p. (partition) + 1 dossier (parties séparées).

Ce trio pour anches est un arrangement des **Fables de La Fontaine** (FRF 14), de R. Falquet.

FRF 19

---

**Six mélodies** pour chant et piano sur des poèmes d'Edouard de Perrot:  
1. Soir de pluie – 2. Songe – 3. Sur un air de luth – 4. Ma cervelle – 5 Tissage – 6. Narcisse.– Breublens, 1995; 2005.– Ms. autogr., 1 dossier (partition).

Dédicace: à Anne Ramoni.

FRF 20

---

**Trois mélodies** pour chant et piano sur des poème d'Edouard de Perrot:  
1. Sur un air de luth – 2. Songe – 3. Soir de pluie.– Lausanne: Bibliothèque cantonale universitaire, 2009.– 12 p. (partition).

FRF 20bis

---

Texte: Edouard de Perrot **SOIR DE PLUIE** Musique: René Féliguet

*Allegretto, léger*

Soprano

La pluie cré-pi-te sur le toit,

Cra-chant des té-pi-tes

A mi-voix. Elle pré-ci-pi-te, Dans l'ef-froi,

ton

cœur qui pal-pi-te

Quel-que-fois

son rythme in-ter-mi

te  
Mon a-mour, Dans le de-

un jour. Fa-ci-li-té Un com-bat sans

trê-ve Compa-gn en ré- ve.

Conservatoire de Luxembourg

Pour les examens d'Anne Ramsini  
(et pour elle!)

Janvier 95

- PARTIE 4 -

Liste alphabétique des chœurs a cappella appartenant à des œuvres de grande dimension et susceptibles d'être chantés séparément.

- Le Bornand.** Chœur de femmes voir **Les Vents du Léman**, FRF 8.  
**Chanson.** Chœur à 4 voix mixtes et instruments voir **Quatre chansons sur un texte de C. F. Ramuz**, FRF 13.  
**Quatre chansons sur un texte de C. F. Ramuz**, FRF 13.  
**Chanson de Colpo.** Chœur à 4 voix mixtes voir **L'Arbre qui parle**, FRF 6.  
**Chanson de Fortune.** Chœur à 4 voix mixtes voir **L'Arbre qui parle**, FRF 6.  
**Chanson du chêne.** Chœur à 4 voix mixtes voir **L'Arbre qui parle**, FRF 6.  
**Chœur des émigrants.** Chœur à 4 voix mixtes voir **Divico et César**, FRF 2.  
**Chœur final de Divico et César.** Chœur à 4 voix mixtes voir **Divico et César**, FRF 2.  
**Les Filles.** Chœur à 4 voix mixtes voir **Quatre chansons sur un texte de C. F. Ramuz**, FRF 13.  
**Le Jaman.** Chœur de femmes voir **Les Vents du Léman**, FRF 8.  
**Le Joran.** Chœur de femmes voir **Les Vents du Léman**, FRF 8.  
**Le Morget.** Chœur de femmes voir **Les Vents du Léman**, FRF 8.  
**Le Pays.** Chœur à 4 voix mixtes et instruments voir **Quatre chansons sur un texte de C. F. Ramuz**, FRF 13.  
**Premier matin.** Chœurs à 4 voix mixtes et instruments voir **Quatre chansons sur un texte de C. F. Ramuz**, FRF 13.  
**Le Rebat.** Chœur de femmes voir **Les Vents du Léman**, FRF 8.  
**Le Séchard.** Chœur de femmes voir **Les Vents du Léman**, FRF 8.  
**La Vaudaire.** Chœur de femmes voir **Les Vents du Léman**, FRF 8.  
**Le Vent.** Chœur pour voix de femmes voir **Les Vents du Léman**, FRF 8.  
**Les Vents du cœur.** Chœur de femmes voir **Les Vents du Léman**, FRF 8.  
**Le Vent blanc.** Chœur de femmes voir **Les Vents du Léman**.

## Index des dédicaces

**Bovey**, Jean-Pierre, voir **Les Mots**. Chœur à 4 voix mixtes.

**Giron de la Dôle**, voir **Ma terre**. Chœur à 4 voix mixtes.

**Henry**, Frédy, voir **Rêvons d'un enfant**. Chœur à 4 voix mixtes.

**La Poya**, Chœur mixte voir **Clin d'œil**.

**Ramoni**, Anne, voir **Six mélodies** pour soprano et piano sur un texte d'Edouard de Perrot.



René Falquet (de dos) au piano lors d'une répétition du *Chœur de l'Élysée* fondé par lui en 1967. Photographie de Philippe Ungricht, 10 novembre 1992.

Source : Archives Edipress, Lausanne

- PARTIE 6 -

## Iconographie



Audition au Brassus de la classe de violon de John-Henri Meylan (1910-1989), horloger et violoniste, au centre du document avec un nœud papillon. Sur cette photographie, on remarque, de gauche à droite, quatrième personne debout, Germaine Menétrey (1901-1981). Cette professeur de piano, assez connue, accompagnait les élèves de cette audition. C'est avec elle que René Falquet a étudié le piano. Photographie non signée, 1950.

Source : Georges-Henri Dépraz, Le Brassus



Roger Girard (1914-2000).  
Professeur de chant au  
Conservatoire de  
Lausanne avec qui René  
Falquet a suivi des cours  
pour l'obtention du brevet  
de musique.  
Photographie non signée,  
vers 1964.

Source: collection privée



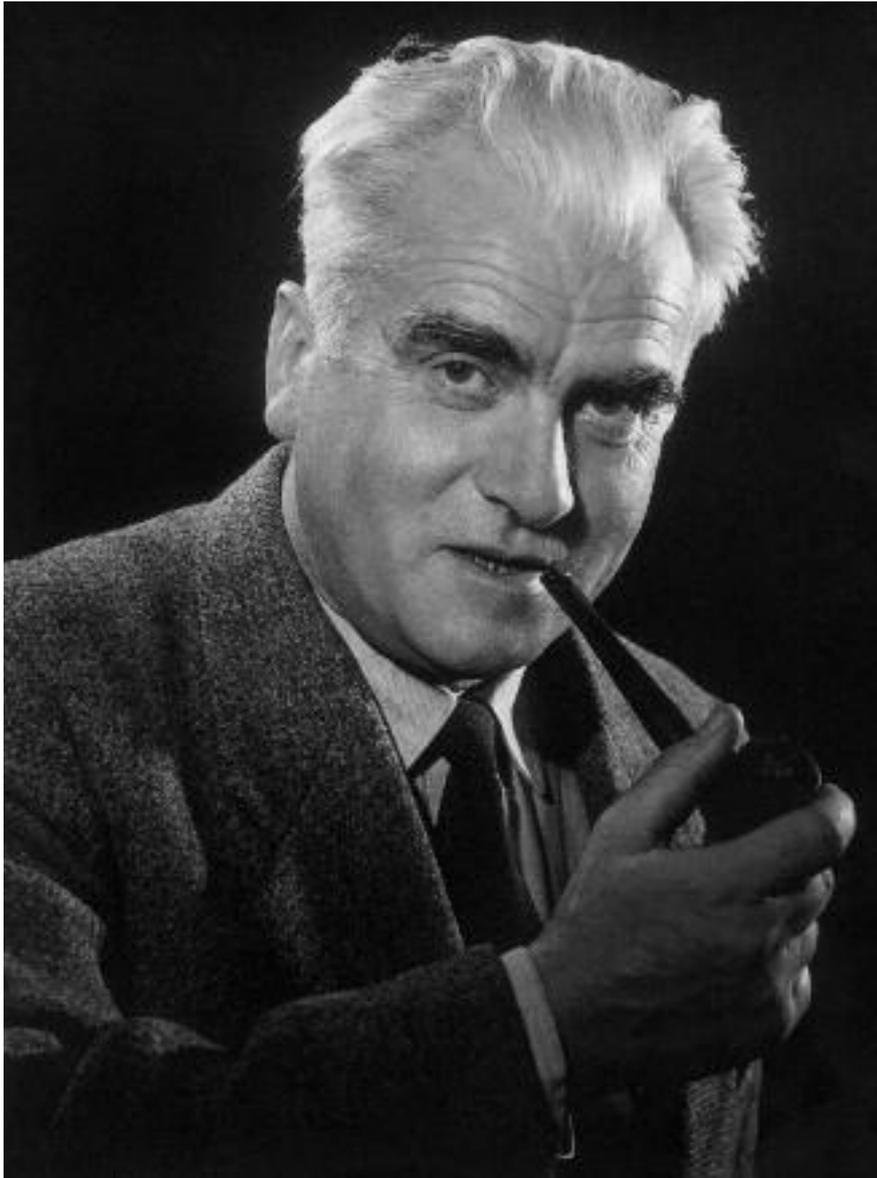
Robert Piguet (1902-1995).  
Chef de chœur, maître de  
musique à l'Ecole Normale  
de Lausanne de 1948 à  
1963. René Falquet fut son  
élève de 1950 à 1954.  
Photographie de  
R. Schlemmer, Montreux,  
1942.

Source: collection privée



Moïsette Lichtsteiner-Jaussi (\*1923).  
Parallèlement à des cours d'orgue et de  
piano auprès de Simone Guignard à  
Vallorbe, cette musicienne a pris des  
leçons d'accordéon auprès du Lausannois  
Emile Vuagniaux avec qui elle a travaillé  
des œuvres de Chopin, Schubert, Verdi,  
Wagner. Elle fit de même avec ses propres  
élèves. De 1943 à 1946, elle a dirigé  
l'Harmonie des accordéonistes à Vallorbe,  
société d'une trentaine de membres  
qu'avait fondée son père Walther Jaussi,  
vers 1933. Ce club d'accordéonistes s'est  
éteint en 1983. C'est auprès de M. Jaussi  
que, dès neuf ans, René Falquet a pris des  
leçons d'accordéon (répertoire classique,  
romantique et populaire). Photographie non  
signée, vers 1945.

Source: collection privée



Carlo Hemmerling (1903-1967), chef de chœur et compositeur. René Falquet, dont il fut l'élève au Conservatoire de Lausanne de 1959 à 1961, lui doit beaucoup, tant au plan humain que musical. Photographie de D. Cornaro, Vevey, vers 1964.

Source: Collection privée



Andor Kovach (1915-2004). Chef d'orchestre et compositeur. René Falquet a étudié les branches d'écriture avec ce professeur au Conservatoire de Lausanne de 1959 à 1961. Photographie Photopress, Genève, 1966.

Source: Fonds. A. Kovach, Bibliothèque cantonale et universitaire – Lausanne, section des archives musicales, Fonds A. Kovach



René Falquet dirigeant une répétition de son Poème lyrique *Noé pour soli, récitant, grand chœur, et ensemble instrumental*. Photographie de Patrick Martin, 29 juin 1995.

Source: Archives Edipress, Lausanne

---

Igor Markevitch (1912-1982).

Chef d'orchestre dont René Falquet a bénéficié de l'enseignement en 1971 à Monte-Carlo. Sur ce document Markevitch dirige *La Création* de J. Haydn au pupitre de la Philharmonie de Prague lors du concert du 7 septembre 1964 donné dans le cadre du Septembre musical de Montreux. Photographie de Claude Bornand, 1964.

Source: Atelier C. Bornand



Robert Faller (1924-1983).  
Chef d'orchestre, chef  
de chœur. René Falquet  
a étudié avec lui la  
direction d'orchestre  
dans le cadre de leçons  
individuelles.  
Photographie de Valérie  
Clément, Paris, vers  
1978.

Source: collection privée





---

Simone Collet (\*1943).  
Comédienne d'origine  
valaisanne, poète et écrivain.  
A collaboré avec de nombreux  
compositeurs comme Gilbert  
Bezençon, Patrick Bron,  
Pascal Crittin, Roland  
Demiéville, Bertrand Gay,  
Dominique Gesseney-Rappo  
et Nicolai Schlupp. René  
Falquet lui doit notamment  
les textes poétiques de  
*La Fée de l'Etang*, fantaisie  
poétique et musicale pour  
chœur mixte, quatuor de bois  
et harpe. Photographie non  
signée, vers 2000.

Source: collection privée



---

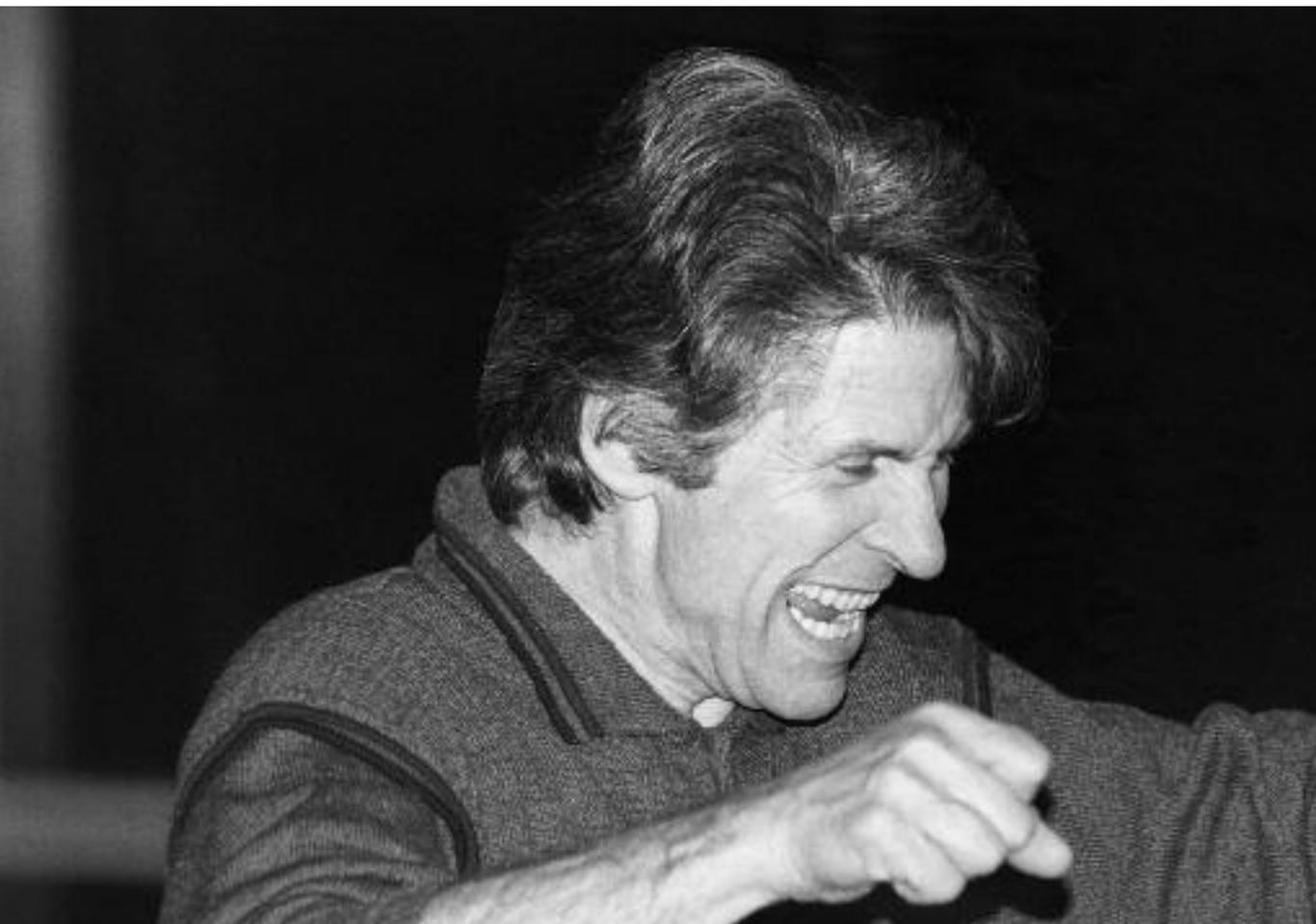
Jean-Daniel Mottier (1939-  
2008). Enseignant à Prangins.  
Homme de théâtre,  
comédien, il a fondé et animé  
le Théâtre amateur de  
Prangins. On lui doit la  
majeure partie des livrets des  
spectacles de René Falquet.  
Photographie non signée,  
vers 1995.

Source: collection privée



Emile Gardaz (1931-2007). Poète, écrivain, producteur à la Radio Suisse Romande. A collaboré avec de nombreux compositeurs romands comme Jean Binet, André Ducret, Dominique Gesseney-Rappo, l'abbé Pierre Kaelin, Robert Mermoud, Julien-François Zbinden. Il a signé de nombreux textes mis en musique par René Falquet. Photographie de Jean Mayerat, Rolle, 1996.

Source: Bibliothèque cantonale et universitaire – Lausanne, section des archives musicales



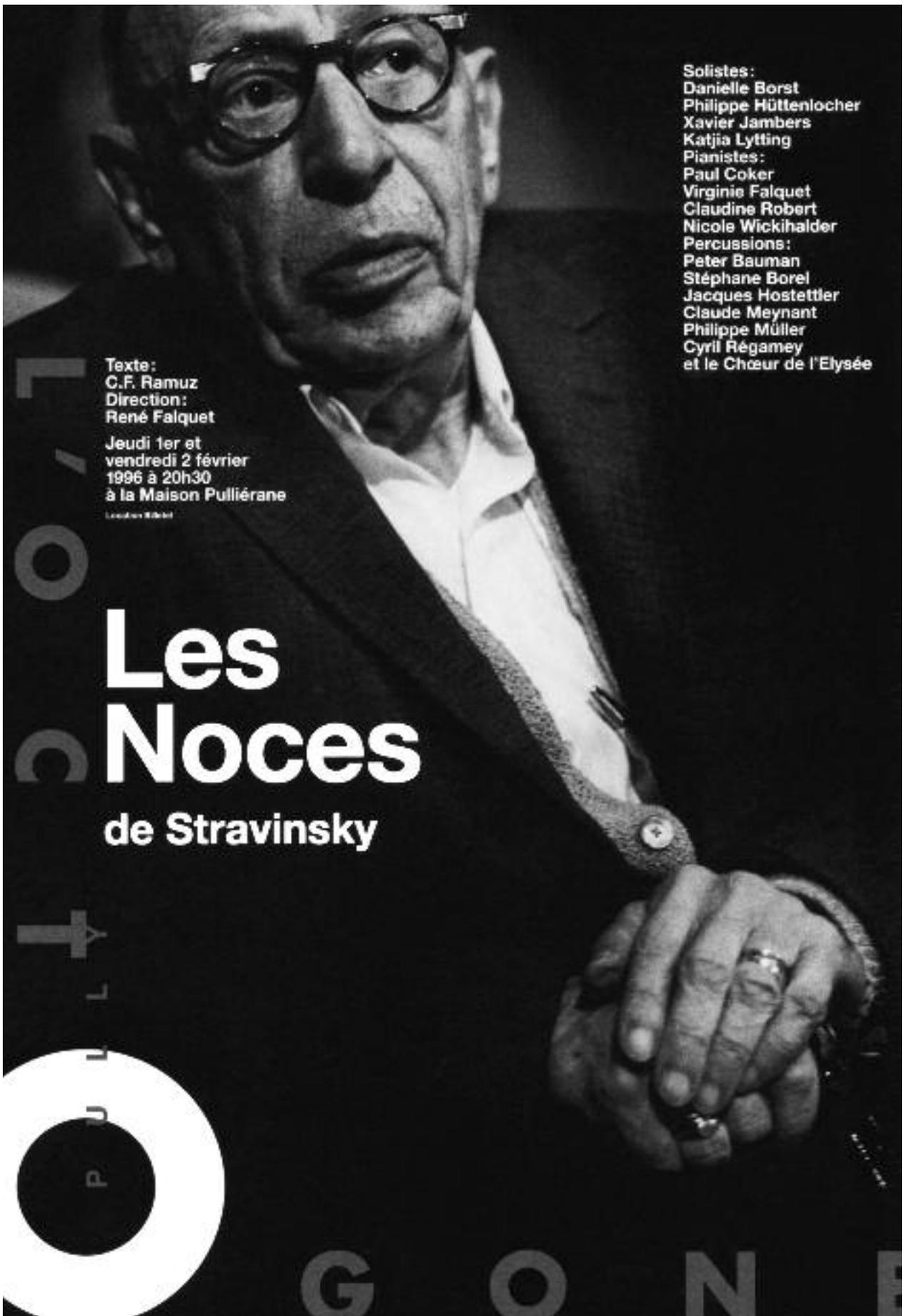
René Falquet dirigeant la *Messe en mi mineur* de Bruckner. Photographie de Didier Varrin, 1988.

Source: Archives Edipress, Lausanne



Nicolas Ruffieux (1919-1997). Chef de chœur d'origine grüerienne a vécu à Genève jusqu'en 1956, année au cours de laquelle il s'est établi à Pully. Il a marqué l'horizon choral romand d'une belle activité. Il a fondé et dirigé la *Chorale du scoutisme genevois* de 1946 à 1949 (devenue en 1950 *La Psalette* de Genève), *L'Echo de Vernier* (1948-1962), chœur mixte genevois, *La Marjolaine* (1949-1956), chœur mixte des Fribourgeois de Genève, le *Chœur d'hommes de la Police lausannoise* (1969-1988), et a fonctionné comme sous-directeur du *Chœur d'hommes de Pully* (1957-1970). Il a été également secrétaire de l'Association Vaudoise des Directeurs de Chœurs (1960-1970). On lui doit la création des Editions *A Cœur Joie* – Suisse (Pully) en 1974. N. Ruffieux a présidé le mouvement *A Cœur Joie* de 1969 à son décès. René Falquet avec lequel il était très lié a fait partie, et participe toujours comme membre du comité de ce mouvement dont il est le conseiller musical. N. Ruffieux a fondé et dirigé également à Lausanne, la chorale *Plein Vent* (1948-1997). Photographie non signée, vers 1983.

Source: collection privée



Texte:  
C.F. Ramuz  
Direction:  
René Falquet

Judi 1er et  
vendredi 2 février  
1996 à 20h30  
à la Maison Pulliérane

Leslie K. Kibbi

# Les Noces

de Stravinsky

Solistes:  
Danielle Borst  
Philippe Hüttenlocher  
Xavier Jambes  
Katja Lytting  
Pianistes:  
Paul Coker  
Virginie Falquet  
Claudine Robert  
Nicole Wickihalder  
Percussions:  
Peter Bauman  
Stéphane Borel  
Jacques Hostettler  
Claude Meynant  
Philippe Müller  
Cyril Régamey  
et le Chœur de l'Elysée

CHOEUR DE L'ELYSEE

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE NEUCHATEL

Direction : René FALQUET

---

Marie-Hélène DUPARD soprano  
Marie-France REYMONDIN soprano  
Claudine PERRET alto  
Daniel MONNET ténor  
Gilles CACHEMAILLE basse

---

*Programme*

STABAT MATER

G.B. PERGOLESE

O SING UNTO THE LORD

H. PURCELL

DIXIT DOMINUS

G.F. HAENDEL

Cathédrale de Lausanne  
21 novembre 2001 à 20 h 30

Chœur de l'Elysée  
de Lausanne

Ensemble féminin  
de la Vallée de Joux

Maitrise du Conservatoire  
de Lausanne

Petit Chœur  
du collège de l'Elysée

Orchestre Sinfonietta  
de Lausanne

**Webber** REQUIEM  
**Honegger**  
CANTATE DE NOËL

S. Graf, soprano  
L. Carola, ténor  
C. Darbellay, basse  
M. Jaermann, voix d'enfant

Direction R. Falquet

Location Billetel



Le compositeur au piano à son domicile  
de Bremblens. Photographie de Claude Bornand,  
février 2009.

Source: Atelier C. Bornand, Lausanne

Collection de musique de chambre éditée à partir des fonds  
de manuscrits de la Bibliothèque cantonale et universitaire –  
Lausanne

- Jean Apothéloz (1900-1965):  
*Six chansons sur des paroles de  
Guillaume Apollinaire* pour chant  
et piano
- Jean Balissat (\*1936):  
*Pentagong* pour 5 percussionnistes
- Emile-Robert Blanchet (1877-1943):  
*Choix de dix pièces* pour piano
- Daniel Bouldjoua (\*1948):  
*Chants d'Asie*. Sonate pour  
violoncelle et orgue
- Jean-François Bovard (1948-2003):  
*Fête galante* pour quatuor  
de saxophones
- Guy Bovet (\*1942):  
*Six mélodies* pour chant et piano sur  
des textes de B. Brecht
- Pierre-André Bovey (\*1942):  
« *Lors, surgi de la nuit grise...* »  
pour flûte seule  
*Quatre préludes* pour piano  
*Novelette* pour clavecin
- Philippe Buhler (\*1919):  
*Deux duos* pour flûtes traversières
- Pierre Chatton (\*1924):  
*Envoi* pour 2 trompettes et  
1 trombone
- Claude Dubuis (\*1925):  
*In sæcula sæculorum* pour orgue  
à deux claviers et deux  
percussionnistes  
*Trois intermèdes* pour orgue  
*Trois pièces* pour flûte traversière  
et orgue  
*Dix miniatures* pour piano
- René Falquet (\*1934):  
*Trois mélodies* pour chants et piano  
sur des poèmes d'Edouard de Perrot
- Aloÿs Fornerod (1890-1965):  
*Divertissement pastoral* pour haut-  
bois, clarinette et basson  
*Œuvres* pour orgue  
*Quatuor à cordes*  
*Sonate* pour violoncelle et piano  
*Sonatine* pour piano
- Eric Gaudibert (\*1936):  
*Jetées* pour orgue
- Dominique Gesseney-Rappo (\*1953):  
*Oasis* pour quintette à vent
- Dante Granato (1910-2007):  
*Toccata breve* pour orgue
- Carlo Hemmerling (1903-1967):  
*Sonate* pour violon et piano

- Jean-Paul Liardet (\*1939):  
*Méditations* pour 1 et 2 flûtes  
traversières
  
- Fabio Maffei (\*1968):  
*Briciole* et *Foglio d'Album* pour piano
  
- Bernard Reichel (1901-1992):  
*Sonate* pour violoncelle et piano
  
- Joseph Reveyron (1917-2005):  
*Regina angelorum* pour orgue
  
- Alphonse Roy (1906-2000):  
*Quatuor* pour 4 cors chromatiques
  
- Alexandre Rydin (\*1939):  
*Suite* pour flûte et clarinette  
*Fantasia* et *Toccata* pour 4 clarinettes  
si<sup>b</sup>
  
- Henri Scolari (\*1923):  
*Arghoul 5* pour clarinette
  
- Pierre-André Vincent (\*1949):  
*Divertissement 1* pour deux flûtes et  
flûte en sol
  
- André Zumbach (1931-2004):  
*Toccata, Larghetto et Finale* pour  
orgue

---

Production et diffusion: Bibliothèque cantonale et universitaire – Lausanne (BCU) – Section des archives musicales. Conception éditoriale, réalisation et iconographie, Jean-Louis Matthey. Assistance informatique: Arnaud Chevalley. Supervision et préface: Jeannette Frey, directrice de la Bibliothèque cantonale et universitaire – Lausanne. Avant-propos: Professeur Jacques Viret, Université de Strasbourg. Conseils et traitement photographique: Laurent Dubois, (BCU). Portrait couverture et photographies réalisées pour l'ouvrage: Claude Bornand, Lausanne, 2009. Relecture: Delphine Erard, BCU-Dorigny et Hubert Villard. Retouches photolithographiques: Marlyse Dutoit; mise en page: Ronald Fluckiger, Atelier Grand SA, Le Mont-sur-Lausanne.

Adresse du compositeur: René Falquet  
Rue Roffens 1 – CH-1121 Bremblens (VD)

Bibliothèque cantonale et universitaire – Lausanne; Riponne 6; tél. 021 316 78 80; [www.unil.ch/bcu](http://www.unil.ch/bcu)

ISBN 978 - 2 - 88888 - 136 - 0



Achévé d'imprimer  
en octobre 2009 à l'avant-veille des 75 ans  
de René Falquet  
et composé en caractère Univers 45 light  
sur les presses de l'Atelier Grand SA,  
imprimeurs-éditeurs  
au Mont-sur-Lausanne

La reliure est due aux bons soins  
de l'Atelier Menétrey SA  
à Lausanne

CATALOGUES DES FONDS  
DE MANUSCRITS MUSICAUX

---

Ernest ANSERMET  
Jean APOTHELOZ  
Fritz BACH  
Jean BALISSAT  
Emile-Robert BLANCHET  
William BLANK  
Carlo BOLLER  
Daniel BOULDJOUA  
Jean-François BOVARD  
Pierre-André BOVEY  
Philippe BUHLER  
Emile DE CEUNINCK  
Pierre CHATTON  
Piero COPPOLA  
François DEMIERRE  
Alexandre DENEREAZ  
Jean DERBES  
Gustave DORET  
Claude DUBUIS  
René FALQUET  
Ferenc FARKAS  
Aloÿs FORNEROD  
Paul-André GAILLARD  
Edouard GARO  
Eric GAUDIBERT  
Dominique GESSENEY-RAPPO  
Gætano GIUFFRE  
Jules-Philippe GODARD  
Dante GRANATO  
Paul HAHNEMANN  
Hans HAUG  
Carlo HEMMERLING  
Etienne ISOZ  
Paul JUON  
Andor KOVACH  
Joseph LAUBER  
Jean-Paul LIARDET  
Henri-Louis MATTER  
Robert MERMOUD  
François OLIVIER  
Jean PERRIN  
Louis PIANTONI  
Alfred POCHON  
Constantin REGAMEY  
Bernard REICHEL  
Joseph REVEYRON  
Alphonse ROY  
Alexandre RYDIN  
Bernard SCHULE  
Henri SCOLARI  
Auguste SERIEYX  
Eric STAUFFER  
Henri STIERLIN-VALLON  
Georges TEMPLETON-STRONG  
Claude YVOIRE